

**AUDIO**  
Écoutez 12 chansons appréciées des enfants et parents sur [cyberpresse.ca/compil](http://cyberpresse.ca/compil)

**BLOGUE**  
Quels sont les livres de la décennie? Prononcez-vous sur [cyberpresse.ca/guy](http://cyberpresse.ca/guy)

**AUDIO**  
Écoutez des extraits de nos critiques de CD sur [cyberpresse.ca/disques](http://cyberpresse.ca/disques)

# ARTS ET SPECTA



**GAROU**  
LE GENTLEMAN  
CROONER  
PAGE 13



ENTREVUE EXCLUSIVE  
LA VIE RÊVÉE DE VANESSA PARADIS  
PAGES 6 ET 7

MUSIQUE POUR ENFANTS

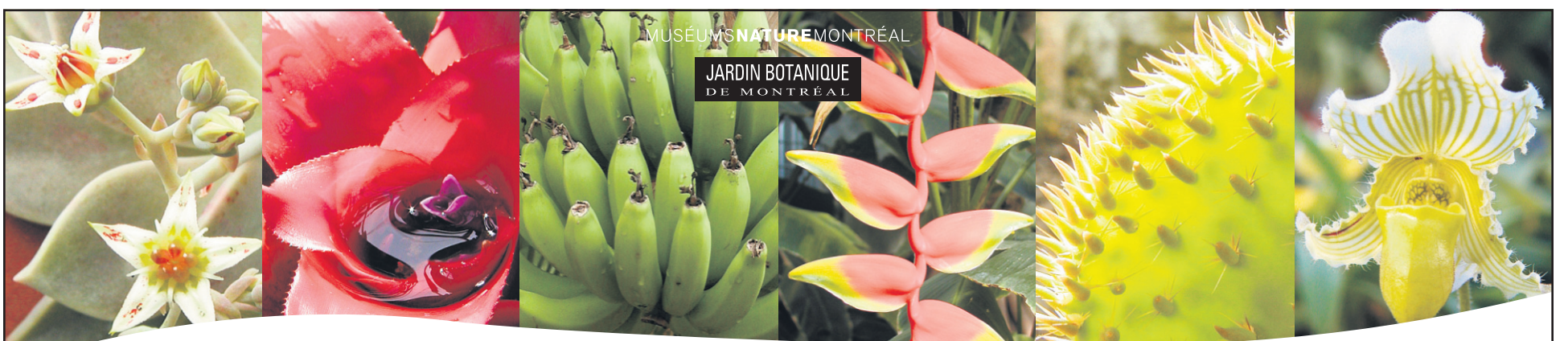
## FINI LE PABLUM

# MUSiCal!



Vous ne supportez plus Carmen Campagne et Annie Brocoli? Vous avez hâte que vos enfants passent à autre chose? Faites comme des milliers d'autres parents: imposez votre musique! Nos chroniqueurs, journalistes et quelques experts nous confient comment ça se passe sur leur chaîne stéréo.

À lire en pages 2, 3, 4 et 5.



MUSEUMS NATURE MONTRÉAL  
JARDIN BOTANIQUE  
DE MONTRÉAL

Nos serres regorgent de vie

## Explorez-les!

mardi au dimanche • 9 h à 17 h  
[museumsnature.ca](http://museumsnature.ca)



## ARTS ET SPECTACLES FINI LE PABLUM MUSICAL!

DOIT-ON INFLUENCER LES GOÛTS MUSICAUX DE NOS ENFANTS?

## ÉCOUTE PAS ÇA!

LOIN DE CREUSER LE FOSSÉ ENTRE LES GÉNÉRATIONS, LA MUSIQUE SERT MAINTENANT À LES RAPPROCHER. ET POUR CERTAINS ENFANTS, ÇA SE PASSE DÈS LE BERCEAU.



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**À** Noël dernier, Mathieu a offert un iPod à sa fille de 7 ans. Avant de le lui donner, il avait chargé le lecteur avec du Chopin, une chanson d'Amélie Poulain et un remix techno du groupe Royksupp.

Évidemment, toutes ces chansons venaient de sa discothèque personnelle.

A-t-il pensé lui mettre de la musique pour enfants? «Pas vraiment lance le papa, qui est aussi DJ professionnel. Même *Hannah Montana*. J'étais complètement contre...»

Égoïste? Peut-être bien.

Mais il n'est pas le seul. De plus en plus de parents, catastrophés par la musique pour enfants offerte sur le marché, ont décidé de prendre en charge l'éducation musicale de leur progéniture. Dans les chaumières, Caillou, Annie Brocoli et *Savez-vous planter des choux* ont été chassés par Kiss, Black Sabbath, les Beatles, Malajube ou DJ Champion.

Certains parents, encore plus radicaux, sont même allés jusqu'à bannir la musique pour enfants de leur foyer, la jugeant trop cucul et par là, tout à fait dispensable. Au diable, les comptines, vive le rock!

enfant n'est ni plus ni moins qu'une façon d'élargir ses horizons afin de l'armer culturellement.

«Il y a quand même beaucoup de couches à assimiler dans la musique pop, explique-t-elle. Alors il faut commencer tôt. L'autre jour, par exemple, je lui ai fait écouter du Elvis. C'est le genre d'artiste qu'il faut connaître pour avoir des référents culturels. C'est pour lui donner une vision panoramique de la culture populaire. Je veux dire, Elvis est cité partout. Même dans les films de Walt Disney. Regarde *Lilo et Stitch*. À la limite, je m'en fous qu'il aime ou non. L'important, c'est qu'il soit capable de reconnaître.»

**Éduquer, pas opprimer**

Bon d'accord. Mais faut-il pour autant bannir la musique pour enfants, comme le font certains parents? Michel Lemay, pédo-psychiatre à l'hôpital Sainte-Justine, met les parents en garde. Car s'ils sont naturellement enclins à vouloir transmettre leurs goûts, il est vital que cela se fasse dans un esprit d'échange et de dialogue.

«Oui, il y a une éducation à faire, résume-t-il. Mais quand on a le goût de dominer l'enfant et d'en faire un peu sa chose, ça devient embêtant. On ne construit pas un enfant, on lui donne des éléments pour se construire. De toute façon, ça ne sert à rien de lui dire que sa musique est affreuse. Mieux vaut au



Il est clair que ce partage a du bon, puisqu'il crée un pont entre les générations et accentue la complicité parent-enfant, dans un cadre d'expression artistique.

Est-ce trop extrémiste? Utile? Égocentrique? Tout dépend de la façon...

#### Une arme culturelle

«Il est normal que passé un certain âge, les enfants soient mûrs pour autre chose que le Pablum préscolaire qu'ils avaient l'habitude de se faire servir. Que les parents en profitent pour transmettre leurs propres goûts est un réflexe naturel. Ils veulent partager leurs valeurs, c'est tout à compréhensible», explique Don MacMannis, auteur-compositeur et psychologue à l'Institut de thérapie familiale de Santa Barbara en Californie.

Mais encore faut-il user de discernement, ajoute ce spécialiste de la question. Des musiques trop agressives, ou des paroles-ne-pouvant-convenir-à-de-jeunes-enfants pourraient avoir un aussi mauvais effet que des scènes d'horreur aux nouvelles de 22h. «C'est comme la fumée secondaire ou les mauvais choix alimentaires. Il faut chercher à leur donner ce qui est bon pour eux, précise M. MacMannis. Ainsi, il est scientifiquement démontré que les musiques joyeuses ont un meilleur effet sur leur cerveau que les musiques sombres.»

Où tracer la ligne? Bonne question. Car «ce qui est bon» dépend de chacun. Mais dans l'absolu, il est clair que ce partage a du bon, puisqu'il crée un pont entre les générations et accentue la complicité parent-enfant, dans un cadre d'expression artistique.

Mère d'un petit garçon de 7 ans, Catherine Boivin va plus loin. Orienter les goûts musicaux de son

contraire s'y intéresser. Cela permet de mieux le connaître.»

Même son de cloche chez Lisa Roth, responsable de la collection de disques *Rockabye Baby*, qui se spécialise dans les versions enfantines de classiques du rock: «Si on bannit une forme d'expression de son foyer, c'est un extrême. Et c'est dangereux. Parce qu'en bout de piste, cela mènera peut-être l'enfant à un comportement et une rébellion extrêmes...»

Au fond, tout est question de dosage. Le parent propose, l'enfant dispose... et assimile.

Mais il est clair que l'influence des parents a aussi ses limites. Tôt ou tard, au contact des amis d'école, d'une grande cousine ou de la petite voisine, vos enfants reviendront à la maison avec des musiques que vous auriez sans doute préféré ne jamais entendre sur votre chaîne stéréo!

«Quoi qu'on fasse, ils finiront toujours par écouter des trucs de Disney comme *Hannah Montana* et *Camp Rock*, conclut Mathieu Corbeil, en admettant avoir un peu lâché prise. Au fond, c'est correct. Ne serait-ce que pour leur permettre d'avoir des relations sociales et de s'identifier à des groupes d'amis qui ont ces références culturelles-là.»

«Au bout du compte, j'ai fini par laisser mes enfants aller dans leur trip. *Hannah Montana*, je me suis rendu compte que ce n'était pas si pire. J'ai même acheté le DVD de *Camp rock*, pour leur laisser le plaisir de chanter... Raison de plus pour leur faire connaître d'autres choses. Parce que sinon, ils peuvent s'embarquer dans le moule d'écouter du québécois. Et ça, il ne faudrait surtout pas!»

## L'heureux compromis?

Vous n'aimez pas Shilvi? Mais votre petite fille n'est pas trop portée sur Coldplay?

Il y a peut-être une solution. Depuis trois ou quatre ans, on voit apparaître de nouveaux disques pour enfants, clairement adaptés aux goûts et à la culture des parents.

C'est le cas de la collection *Rockabye Baby* – 28 albums jusqu'à ce jour – qui offre des versions instrumentales et adoucies des gros noms du rock, de Coldplay à Nirvana, en passant par Metallica à The Cure. Ou des séries Punk Rock Baby et Music for Aardvarks, qui exploitent grosso modo le même filon. Signe des temps, des groupes alternatifs comme Belle & Sebastian ou They Might Be Giants ont lancé leurs propres disques pour enfants, en espérant relever le niveau d'un genre qui n'a pas toujours eu la main heureuse.

Plus près de chez nous, le groupe Les Petites Tounes, qui inclut d'anciens membres de Vilain Pingouin, exploite un peu la même formule, avec ses chansons pour enfants servies à la sauce rock. Mais la palme de l'heureux compromis revient aux disques de La Montagne secrète, qui proposent des chansons pour enfants, interprétées par des chanteurs «pour adultes» comme Ariane Moffatt, Pierre Lapointe ou Martin Léon.

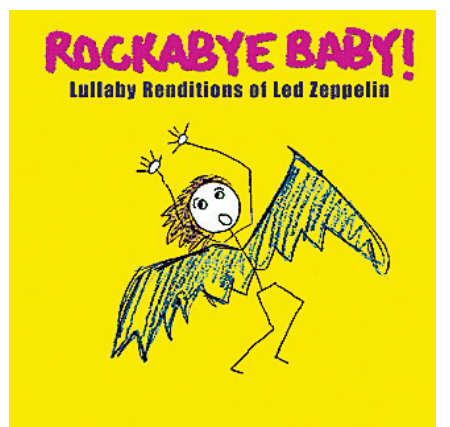
«Notre volonté n'était pas de faire des disques pour les mix, admet le fondateur de La Montagne secrète, Roland

Stringer. L'idée c'était de rapprocher tout le monde. Papa aime Ariane Moffatt et nous on veut produire un disque pour enfants qui va plaire à papa aussi.»

Visiblement, il y avait un besoin. Selon Soundscan, *Un trésor dans mon jardin*, disque de chansons de Gilles Vigneault, se serait écoulé à 25 000 exemplaires depuis sa sortie en 2001. C'est plus que le *Téléfon* de Carmen Campagne ou *Dans l'espace* d'Annie Brocoli, respectivement vendus à 5500 et 18 000 exemplaires depuis la même année.

Les Petites Tounes sont en spectacle du 6 au 27 décembre, dans six villes du Québec. Informations: [www.lespetitestounes.ca](http://www.lespetitestounes.ca)

– Jean-Christophe Laurence



## ARTS ET SPECTACLES FINI LE PABLUM MUSICAL!

## Chronique d'un père indigne



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

**L**a chose a été entendue dès que j'ai découvert que Caillou savait chanter: les disques «pour enfants» ont été bannis de la maison. Voix de castrat insupportable au service d'une musique rébarbative.

Mes deux garçons sont élevés à la dure: pas de comptines guillerettes sur air de bossa nova, pas de Nirvana dilué à la sauce Muzak, pas de minauderies de chanteuses pop destinées à un auditoire de 4 ans d'âge mental. Interdit sous mon toit.

Sur ce point, je suis intraitable. Plus dogmatique qu'une mère végétarienne empêchant son fils de manger du pain. Je décide du menu musical; les enfants subissent mon régime dictatorial. S'ils ne sont pas contents, ils peuvent toujours aller écouter Shilvi chez la petite voisine.

Une demi-douzaine d'albums pour enfants, reçus en cadeau au fil des ans, sont dissimulés, leur emballage intact, en haut de la bibliothèque derrière *La généalogie de la morale* de Nietzsche et *Le prince* de Machiavel. Pas de chance que mes garçons les trouvent là.

Leur mère, avec son cœur tendre, consent à leur faire écouter en catimini l'imbuvable chanson du film *Madagascar*, *I Like to Move It*, glanée sur YouTube. Ils savent qu'avec moi, ils ne peuvent guère espérer mieux que *Le grand cerf-volant* de Gilles Vigneault,

reprise par Ariane Moffatt sur l'album *Un dimanche à Kyoto*. L'exception qui confirme la règle.

Il y a quatre ans, lors d'un séjour en Europe, j'ai souffert pendant deux semaines un disque de rondes françaises écouté en boucle. Le dispositif de transfert de données de mon iPod à la radio de l'auto avait rendu l'âme. *Dansons la capucine*, servie à répétition, m'a pratiquement enlevé le goût du voyage. J'ai juré que l'on ne m'y reprendrait plus.

Je sais inévitable l'âge ingrat de la pré-adolescence, où mes garçons me feront subir l'équivalent de 2015 de *Poker Face* ou de *Rhythm is a Dancer*. J'appréhende ce supplice avec résignation. Aussi, j'en profite doublement, pendant qu'il est encore temps, pour imposer mes goûts musicaux à ma progéniture. À la maison, on écoute Bon Iver, Sufjan Stevens, Bashung ou Fleet Foxes. Jamais Lady

Gaga ou Dora l'exploratrice. C'est papa qui tient la télécommande de la musicothèque iTunes. Compris?

Pourquoi je prive mes fils de 3 et 5 ans du plaisir d'écouter la musique qui leur est destinée? Pas par volonté de leur inculquer mes propres goûts, mais par pur égoïsme. Mes enfants sont-ils devenus, à force, des fans de Godspeed You! Black Emperor? Pas vraiment. Ils ne s'en plaignent pas. C'est tout ce que je leur demande.

En revanche, ils adorent comme moi la chanson *Jimmy*, de M.I.A., qui nous fait danser comme des fous le dimanche matin. Et lorsqu'ils me reprochent de ne pas assez faire jouer de musique francophone (de vrais intégrestes), on se fait une cure de Trois Accords. Je ne me sens jamais plus près d'eux que lorsqu'on chante en chœur *Tout nu sur la plage*, le sourire accroché au visage.



ILLUSTRATIONS FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

## Chronique d'un père poule



ALEXANDRE VIGNEAULT

**J**usqu'ici, l'ordre règne: ma fille aînée ne sait pas lire les titres de ses chansons préférées, sa petite sœur apprend encore à parler et ma blonde est très occupée avec toutes ses dissertations à corriger. Je suis donc seul à pianoter sur le iPod familial.

Je dois cependant me rendre à l'évidence: je fais un bien piètre dictateur. Comme tout détenteur d'un pouvoir totalitaire, j'exerce bien sûr une forme éclairée de censure. Je mets même des disques à l'Index. Sauf que, le plus souvent, ce sont les miens...

La musique, c'est bien sûr fait pour être partagé. C'est ce que j'ai retenu de ces longues balades en voiture avec mes parents pendant lesquelles on chantait en chœur *La laine des moutons*. Je ne me prive d'ailleurs pas de leur faire écouter un peu de tout: du vieux Stone Roses, de la musique turque, de Beethoven ou le dernier Damien Robitaille.

Mais du punk qui arrache? Du jazz fucké? Du rock suicidaire? On verra plus tard. Il y a un temps pour chaque chose. Malajube ne fait pas de la musique pour les fillettes (pas pour les miennes, en tout cas) et la place d'un enfant de 4 ans n'est pas au Centre Bell au spectacle du groupe favori de papa ou maman.

Je me rappelle avoir été sidéré de voir un couple trimbaler son enfant d'environ 5 ans au parterre, près de la passerelle, lors de la dernière tournée de U2. La fillette était dans les bras de son père. Sa mère tenait une affiche sur laquelle était écrit «Hug me, I'm your biggest fan», qu'elle levait chaque fois que Bono passait tout près d'eux.

## Finis les clivages (encore que)...

Les temps changent, chantait Bob Dylan. C'est aussi vrai en ce qui concerne l'écoute intergénérationnelle. Il y a 30 ou 40 ans, les parents ne «trippaient» pas musique avec leurs enfants. Un monde séparait les jeunes *baby-boomers* de la génération précédente. Pendant que les plus vieux s'accrochaient à leurs vieux albums de Guy Lombardo, les jeunes vibraient au son des Beatles et de la musique pop. En général, chacun écoutait ses disques dans son coin, isolé. Comme le fait si bien remarquer Roland Stringer, fondateur des disques de la Montagne secrète: «On était tellement pognés dans le conflit des générations qu'on n'arrivait pas à être ouverts.» Aujourd'hui, c'est différent. L'éducation est moins autoritaire. L'antagonisme entre les générations est moins marquée. À

tous égards, il y a moins d'opposition dans les relations parents/enfants», résume le psychologue Don MacMannis. Résultat: la musique pop est devenue un terrain d'entente, alors qu'elle était jadis synonyme de clivage. Non seulement on partage les mêmes disques, mais on va en famille aux mêmes shows. Qu'on pense aux Trois Accords, ou même au groupe Kiss, qui attirent un nombre surprenant d'enfants avec leurs parents. Belle complicité, qui ne durera qu'un temps, malgré tout... Dans quelques années, votre ado vous tournera probablement le dos, afin de construire son propre bagage culturel. Et ce jour-là, c'est peut-être lui qui fera votre éducation musicale...

— Jean-Christophe Laurence

« Il y a un temps pour chaque chose. Malajube ne fait pas de la musique pour les fillettes et la place d'un enfant de 4 ans n'est pas au spectacle du groupe préféré de papa ou maman. »

J'ai beau apprendre à gérer la petite enfance sur le tas, il me semble que Ministry et Skinny Puppy, ce n'est pas pour les enfants en âge d'aller à la garderie. Il me semble aussi logique — et peut-être même sain — de me priver et donc de préserver mes filles de trucs rentre-dedans comme Arctic Monkeys ou la portion la plus extrême du coffret *The Heavy Metal Box* quand elles jouent dans les parages. Et les solos tortueux de Coltrane? À l'Index, ça aussi!

Mon aînée étant du genre sensible (tout ce qui est rock fait «du bruit», selon elle), je saute même les deux premières chansons quand j'écoute *In Rainbows* de Radiohead. Et je profite de ses absences pour écouter The Strokes ou Franz Ferdinand avec sa petite sœur, qui est moins délicate: elle danse avec le même enthousiasme sur du rock ou du techno.

Il n'a jamais pris l'enfant dans ses bras, lui préférant une spectatrice majeure et vaccinée. La fillette a donc passé l'essentiel du concert la tête posée sur l'épaule de son papa à encaisser des tonnes de décibels. Même de loin, on devinait que ce n'est pas elle qui a le plus pris son pied ce soir-là.

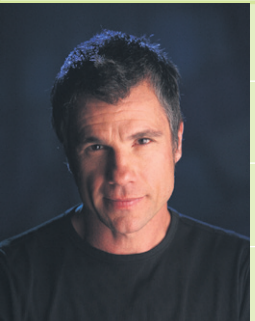
Mes filles et moi partageons déjà certains goûts. Elles aiment beaucoup la chanson de la madame-qui-joue-avec-du-feu (ce serait long à expliquer, mais il s'agit d'*Earth Intruders* de Björk), «tougki» (*Fuck You* de Lily Allen) et le dernier Ariane Moffatt.

Et Miles Davis? Et Arvo Pärt? Ça viendra. Peut-être. Qu'elles se trémoussent sur *El Gallo Enamorado* des Petites Tounes ou chantonnent *La grève des poules* pendant qu'elles sont petites. Ça ne m'en prend pas plus pour me rendre fier comme un coq.

## Réseau Scènes près de chez vous

## Salles de spectacle

## BRUNO PELLETIER



SAINTE-GENEVIÈVE  
18 décembre  
☎ 514 626-1616  
BELOEIL  
6 février  
☎ 450 464-4772  
VALLEYFIELD  
12 février  
☎ 450 373-5794  
LONGUEUIL  
13 février  
☎ 450 670-1616

## DENIS CHANG



LONGUEUIL  
14 et 15 janvier  
☎ 450 670-1616  
TERREBONNE  
5 février  
☎ 450 492-4777  
SAINTE-GENEVIÈVE  
20 février  
☎ 514 626-1616  
SAINT-JÉRÔME  
20 mars  
☎ 450 432-0660

## SYLVAIN LAROCQUE



L'ASSOMPTION  
19 décembre  
☎ 450 589-9198  
SAINTE-THÉRÈSE  
16 janvier  
☎ 450 434-4006  
SAINT-HYACINTHE  
30 janvier  
☎ 450 778-3388  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
19 mars  
☎ 1 888 443-3949

## ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

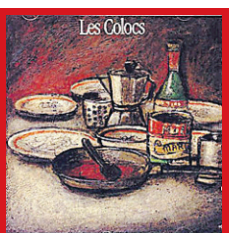
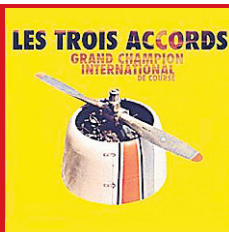
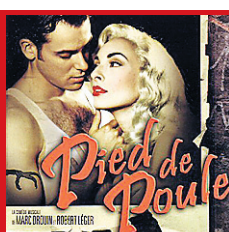
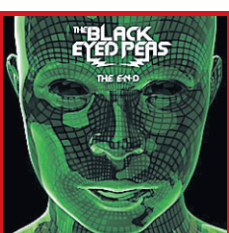


BELOEIL  
27 février  
☎ 450 464-4772

## ARTS ET SPECTACLES FINI LE PABLUM MUSICAL!

## 7 JOURNALISTES,

## 10 ENFANTS

NOTRE COMPILATION  
À ÉCOUTER SUR CYBERPRESSEÉcoutez ces 12 chansons appréciées des  
enfants et des parents et découvrez d'autres  
suggestions à [cyberpresse.ca/compil](http://cyberpresse.ca/compil)**ISLANDS**  
*Don't Call Me*  
Whitney, Bobby**FEIST**  
1,2,3,4**LES COLOCS**  
Julie**KATERINE**  
*Louxor, j'adore***LES TROIS ACCORDS**  
*Tout nu sur la plage***LOST FINGERS**  
*Ça plane pour moi*  
(Plastic Bertrand)**MARC DROUIN**  
*Pied de poule***ARCADE FIRE**  
*Wake up***BLACK EYED PEAS**  
*I Got A Feeling***COWBOYS FRINGANTS**  
*À polyvalente***ZEBDA**  
*Tomber la chemise*  
et *Je crois que ça va*  
pas être possible**BEATLES**  
*Hello, Goodbye*

## NOS JOURNALISTES

**MARIE-CHRISTINE BLAIS**  
ET SON FILS DE 12 ANS (M.B.)**ALAIN BRUNET**  
ET SA PETITE DERNIÈRE DE 7 ANS (A.B.)**MARC CASSIVI**  
ET SES FILS DE 3 ET 5 ANS (M.C.)**JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE**  
ET SA FILLE DE 8 ANS (J.L.)**NATHALIE PETROWSKI**  
ET SON FILS DE 18 ANS (N.P.)**SONIA SARFATI**  
ET SES FILS DE 25 ET 16 ANS (S.S.)**ALEXANDRE VIGNEAULT**  
ET SES FILLES DE 4 ET BIENTÔT 2 ANS (A.V.)

## Ce que j'écoute et que mes enfants détestent

**M.B.** – C'est surtout entendre le même disque en mode « répétition » parce que sa mère doit en faire la critique.**A.B.** – Très peu de choses! Depuis sa naissance, elle a été exposée à tous les styles. Cependant, elle n'aime pas trop le rock musclé ou le hip hop... Elle entre dans sa phase « teeny bopper », donc très pop.**M.C.** – Rien, que je sache.**J.L.** – Du jazz.**N.P.** – Robert Charlebois, Alain Souchon, Alain Bashung.**S.S.** – Le grand: « Ha ha ha! Moi, j'aime pas Madonna. » Le jeune: « T'sais, la Française pas de voix que tu mettais tout le temps dans l'auto... » Traduction: Sandrine Kiberlain.**A.V.** – Tout ce qui fait « du bruit ». Quoique Mini Fille fait preuve d'une certaine ouverture pour Franz Ferdinand et The Strokes.

## Ce que mes enfants écoutent et que je déteste

**M.B.** – Entendre le même disque en mode « répétition » parce que mon fils écoute en boucle tel ou tel album quand il fait ses devoirs.**A.B.** – Rien. Elle aime beaucoup Mika, qui ne me jette pas par terre, mais que je trouve quand même sympa.**M.C.** – *I Like To Move It* de Real 2 Real (B.O. de Madagascar)**J.L.** – Les mêmes trucs à répétition.**N.P.** – Le métal symphonique de Nightwish et le métal gothique d'Evanescence.**S.S.** – Le grand: « On m'a jamais vraiment engueulé par rapport à ma musique... Peut-être Sonic Youth? » Pas du tout, j'aime aussi. Le jeune: « Ben là, je sais pas. T'aimes même Gutter Demons et System of a Down... »**A.V.** – Jusqu'ici, tout va bien; c'est encore moi qui manipule le iPod. Elles devront apprendre à lire avant de m'imposer leurs goûts!Les chansons que mes enfants veulent  
ou ont voulu entendre ad nauseam**M.B.** – On a eu une période *Crazy Frog* assez intense...**A.B.** – Le répertoire de Mika et d'Ariane Moffatt.**M.C.** – *Le grand cerf-volant* de Gilles Vigneault par Ariane Moffatt, *Habbibi nour el aïn* de Amr Diab.**J.L.** – *Shandi* (Kiss) Plus capable!**N.P.** – Les chansons de Britney Spears et de Lady Gaga.**S.S.** – Le grand: « Quand j'avais 5 ans, *The Final Countdown* de Europe! » Le jeune: « Quand j'avais 5 ans, *The Roof is on Fire* de Bloodhound Gang. »**A.V.** – Jusqu'ici, tout allait bien... Sauf que Grande Fille vient de découvrir *Alegria*. Et elle aime beaucoup, beaucoup cette chanson du Cirque du Soleil.

## Les chansons qui nous unissent

**M.B.** – Des chansons de Nirvana, des Cowboys fringants, de Chloé Sainte-Marie, de Renée Martel, de Mika...**A.B.** – Musiques classiques, jazz moderne, rock indie, chanson française « classique », chansons d'auteurs modernes. Encore là, comme pour ses aînés, mon métier déteint sur ses goûts, force est de constater.**M.C.** – *Tout nu sur la plage des Trois Accords*, *Jimmy* de M.I.A.**J.L.** – *I Was Made For Lovin' You* (Kiss), *Louxor* (Katerine), *Hello, Goodbye* (Beatles).**N.P.** – *All I Wanna Do* de Sheryl Crow, *Gimme Shelter* d'Angélique Kidjo, *Riders of the Storm* des Doors.**S.S.** – À l'unisson: « Les chansons de Joe Dassin au réveillon de Noël. » Ça ne s'invente pas.**A.V.** – *Elle* de Marie-Pierre Arthur. *Earth Intruders* de Björk. L'album *Tous les sens* d'Ariane Moffatt.La musique que mes enfants m'ont fait découvrir  
ou redécouvrir**M.B.** – Mes Aïeux pour la découverte, tous les morceaux de *Guitar Hero* (Santana, Queen, etc.) pour la redécouverte.**A.B.** – Franchement? Aucune découverte. Lorsque mon fils est devenu ado (il y a sept ou huit ans), toutefois, je me suis remis d'aplomb au rock indie avec la montée des Franz Ferdinand, Interpol, Block Party et autres Strokes.**M.C.** – Les chansons de *Passe-Partout*.**J.L.** – *Un trésor dans mon jardin* (chansons de Gilles Vigneault).**N.P.** – Le rock indie ou alternatif des Florence and the Machine, Regina Spektor, Franz Ferdinand, Pet Shop Boys et Lilly Allen.**S.S.** – Le grand: les Ramones. Le jeune: Green Day et Bad Religion.**A.V.** – Le catalogue complet des chansons de *Passe-Partout*.

## Les chansons que mes parents m'ont fait aimer

**M.B.** – De tout: j'avais des parents qui écoutaient autant du classique que du rock, de la chanson française et même du disco!**A.B.** – La chanson française (Brel, Ferré, Brassens, etc.), la chanson québécoise (Leclerc, Ferland, Charlebois, etc.), le jazz d'Oscar Peterson et de Charlie Parker, la musique classique, le R & B/soul d'Aretha Franklin et de Lou Rawls, le funk de Booker T & the MG's.**M.C.** – Celles des Beatles.**J.L.** – *Let it Be* (Beatles), *My Sweet Lord* (George Harrison), *King Creole* (Elvis), *Qu'il est difficile d'aimer* (Gilles Vigneault), *Aux marches du palais* (Marie Laforêt), *Au printemps* (Jacques Brel).**N.P.** – Aucune chanson, mais une musique: le jazz de John Coltrane, de Miles Davis et de Charlie Parker.**S.S.** – Celles de mes deux « oncles » Georges, Brassens et Moustaki.**A.V.** – Des airs tirés de *La bonne chanson* ou du *Bivouac* qu'on chantait en voiture. Mes parents ont fait partie d'un chœur et du mouvement scout. Moi itou.

## Les chansons que mes parents m'ont fait détester

**M.B.** – Ils m'ont appris que toute musique qui trouve son public mérite d'exister!**A.B.** – La musique instrumentale « easy listening »: James Last, Paul Mauriat, etc. Bien peu de choses, en fait.**M.C.** – Celles de Gilbert Bécaud.**J.L.** – *Musique pour trompette et orgue* (Marie-Claire Alain).**N.P.** – Les chansons de Philippe Clay, Mouloudji, Guy Béart, Jacques Brel et Léo Ferré.**S.S.** – Celles de deux « M »: Mathieu (Mireille) et Mouskouri (Nana).**A.V.** – *Silk Road*, de Kitaro, le king du new age.

## Le meilleur disque pour enfants

**M.B.** – Les disques de La Montagne secrète, particulièrement ceux consacrés au répertoire de Gilles Vigneault. Mais aussi tous les bons disques, point!**A.B.** – Toute la collection Gallimard pour les petits. Mais la musique pour enfants n'a pas d'impact au-delà de six ans (dans ma famille, du moins), après quoi les petits veulent faire comme les grands.**M.C.** – *Un dimanche à Kyoto*.**J.L.** – *Bobino contre les zombies* (O.K. c'est une blague)**N.P.** – *Génération Passe-Partout* avec Cœur de Pirate, Alfa Rococo, Fred Pellerin, Martin Deschamps, etc**S.S.** – *Bébé dragon* de Daniel Lavoie et *Les petites tounes* des Petites Tounes.**A.V.** – Il vient de La Montagne secrète, c'est sûr. *Chapeau! Félix? Un dimanche à Kyoto?* Tirez à pile ou face.

## ARTS ET SPECTACLES FINI LE PABLUM MUSICAL!

## Le iPod de mon fils



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

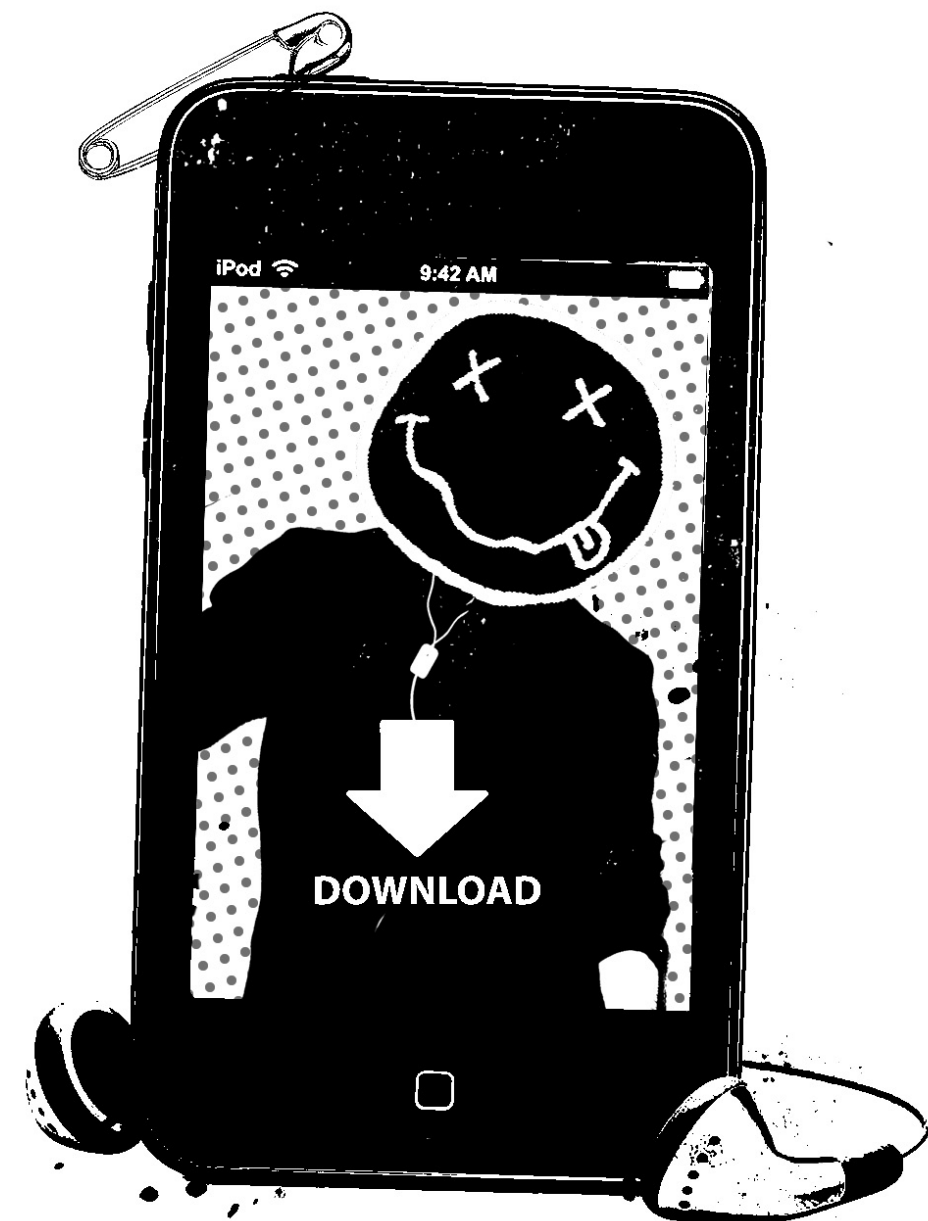
**P**our leur époque, mes parents étaient des gens cool. Des restants d'existentialistes qui avaient lu Sartre, qui connaissaient le cinéma de Godard et qui avaient du goût. Mais va savoir pourquoi, dès qu'ils s'approchaient du tourne-disque, leur «coolitude» se liquéfiait en une flaque de vinyle noire sur laquelle se lamentait toute une nation de chanteurs franco-français qui me tombaient sur les rognons. Ils avaient pour nom Aznavour, Philippe Clay, Reggiani, Guy Béart, Jacques Brel et Mouloudji et, comme le voulait une loi tacite de l'époque, plus mes parents les vénéraient plus je les vomissais.

J'étais trop jeune pour pouvoir leur balancer les 45-tours d'Elvis entre les deux oreilles, mais le jour où quatre gars dans le vent ont explosé au *Ed Sullivan Show*, j'ai pris ma revanche. Grâce aux Beatles, j'ai pu, pour la première fois de ma vie, affirmer ma souveraineté culturelle face à mes parents et commencé à m'affranchir de leur emprise. Après les Beatles, le déluge. La pile de leurs vieux disques ne faisait tout simplement plus le poids à côté de ma propre collection en pleine expansion, rappel quotidien de ma suprématie sur le pouvoir parental.

Malheureusement, mon triomphe fut de courte durée. Dès la fin des années 60, l'extraordinaire explosion du rock et du pop avait contaminé tout le monde,

y compris mes parents que je surprénais certains soirs en train de danser le monkey dans le salon. Bientôt allait naître la première génération qui ne vomirait pas la musique parentale, mais qui au contraire s'y identifierait complètement, redécouvrant les classiques des Stones, des Doors ou de Led Zep comme s'ils avaient été écrits par des jeunes glabres nés hier plutôt que par des dinosaures poilus des années 70.

Cette première boucle bouclée, il restait une dernière révolution à faire: celle où les parents débordés mais cherchant désespérément à rester dans le coup, éliminaient leurs enfants au poste de conseiller privé et se soumettraient aveuglément à leurs choix musicaux. C'est mon cas, je l'avoue. Depuis quelques années, je n'ai tout simplement plus le temps de tenir le compte des nouveaux CD qui naissent à toutes les minutes dans le monde. J'ai donc décidé de m'en remettre à mon fils et à son associé, le iPod. J'ignore quand fiston a trouvé le temps de télécharger les 3 254 000 chansons qui figurent sur son iPod. J'ignore comment il fait pour dénicher des perles comme Regina Spektor, Lily Allen ou Florence and the Machine dans l'océan agité et encombré de la pop d'aujourd'hui. Tout ce que je sais, c'est que je dois à fiston la plupart de mes derniers coups de coeur musicaux. Exception faite d'un penchant non partagé pour le métal symphonique finlandais et pour un certain type d'alternatif britannique, la musique nous unit avant de nous séparer. Et puis quand j'écoute la musique qu'écoute mon fils, non seulement j'ai le sentiment d'être dans le coup, je suis obligée de me rendre à l'évidence: cet enfant-là a du goût. Pour moi, quelqu'un a dû bien l'élever.



## Surtout, surtout, surtout pas Caillou



MARIE-CLAUDE  
LORTIE  
CHRONIQUE

**T**out se joue lors des voyages en voiture.

Ou plutôt, justement, tout ne se joue pas.

*We are the Champions*, de Queen, dans un habitacle fermé, version Crazy Frogs, non merci. Caillou? Pas capable non plus, peu importe ce qu'en pense la toute petite. Même chose pour Shilvi, désolée. *Lady Gaga, Poker Face?* D'accord. Mais une fois seulement. Tout comme *Les pirates*, des Petites Tounes. En boucle, impossible. Déjà qu'il faut endurer les embouteillages, si en plus il faut réécouter du Black Eyed Peas trois fois ou, ciel, les Jonas Brothers... Écouter de la musique dans un lieu clos avec ses enfants est une expérience en psychologie musicale.

Prenez la chanson *Lours* de Tricot Machine, par exemple. On l'écoute, comme ça, elle a l'air inoffensive. Les enfants connaissent les paroles par coeur, chantonnet, on se dit que même si on n'est pas exactement dans le génie de Réjean Ducharme des vieilles tounes de Charlebois, on n'est pas non plus dans la platitude d'Avril Lavigne.

Le problème, c'est que cette chanson, comme bien d'autres appréciées des enfants, n'est pas innocente: elle reste collée dans la tête! Plus solidement qu'un ver d'oreille en époxy. D'où nervosité, exaspération... Dans une auto, devant un long voyage? À éviter.

Dans ma famille, l'harmonie se crée quand on lance *Beds Are Burning* de Midnight Oil, *Bloody Sunday* de U2, *La Valérie* de Malajube ou *Californication* des Red Hot Chili Peppers. Bon, le titre de cette dernière n'est pas exactement «familial», j'en conviens. C'est d'ailleurs un problème avec la musique pop. Prenez Lily Allen. Tout le monde l'a-do-re dans la voiture. Adore. Sauf que vous savez de quoi elle parle? Pas du tout *Passe-Partout*. «F... you, f... you very very much...»

En fait, à part Anne Sylvestre, la plus géniale et drôle et brillante auteure et interprète de chansons pour enfants, il n'y a probablement que les Trois Accords qui fassent réellement l'unanimité sur tous les points, d'un bout à l'autre de leurs disques. C'est drôle. C'est délinquant. C'est intelligent.

«Loin d'ici, c'est loin en titi!»

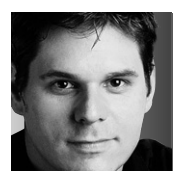
«Un seul regard, rivé sur la lumière, patient comme un guépard, l'instant qu'elle tourne au vert... C'est bien plus qu'un départ...»

Si vous entendez une famille sur la route, qui chante ça en chœur, c'est nous.



ILLUSTRATIONS FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

## Mes parents n'étaient pas mélomanes



PATRICK  
LAGACÉ  
CHRONIQUE

**S**ur le ton d'un meeting des AA: «Tu sais, un jour il va falloir que tu découvres, au cours que U2, en musique.» Puis, ceci: «Tu sais, si un jour t'as 100 piasses à dépenser en musique, j'ai des recommandations pas piquées des vers. Connais-tu Nick Cave?»

J'ai, comme, genre, style tiqué. Dans

la voix de mon jeune et intrépide collègue, il y avait, comment dire, attendez que je trouve le mot... Oui, c'est ça: il y avait une pointe d'ironie. Paul, d'ordinaire si révérencieux à l'égard de ses aînés, faisait dans l'ironie. Je peux me tromper. Mais Paul était ironique. Je le sens.

Mais le plus douloureux, c'est que Paul a raison. Mes goûts musicaux sont navrants. Je suis un enfant de la radio

**Ma mère aimait ABBA, ce qui est peut-être dans le vent façon vintage de nos jours, mais ce ne l'était pas vraiment en 1982. Ma mère avait aussi des microsillons de Zamfir.**

top 40 et de la chanson pop. Je connais Jeanne Masse par coeur parce qu'elle jouait à CKMF. Idem pour le hit de la princesse de Monaco.

Parce qu'à la maison, tant chez ma mère que chez mon père, il n'y avait pour ainsi dire pas d'aventurisme musical. C'était comme ça. Ma mère aimait ABBA, ce qui est peut-être dans

le vent façon vintage de nos jours, mais ce ne l'était pas vraiment en 1982. Ma mère avait aussi des microsillons de Zamfir.

Chez mon père, c'était Elvis, Ginette Reno, Julio Iglesias et un crooner français dont j'oublie le nom. Herbert quelque chose.

Je n'ai pas été exposé, jeune, à du Janis Joplin, du Pink Floyd, du CCR, Black Sabbath, Black Flag ou quelque

groupe en marge du top 40. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que mon premier 33 tours dûment acheté était celui de Lionel Richie. Le deuxième: *Thriller*, de Michael Jackson.

Je suis encore atteint de conformisme musical à l'âge adulte. Il y a U2, qui domine. Mais je sais bien que musicalement, les Irlandais sont

l'équivalent de la crème glacée aux pistaches. Des écrivains qui chantent, façon Cohen et Bashung. Rien de vraiment décapant dans mon iPod. Rien d'avant-gardiste.

Paul est revenu sur le sujet, hier, en m'offrant de me copier de la musique sur quelques CD vierges.

- «Tu trouves que mes goûts musicaux sont n...»

- ... ils sont, m'a-t-il interrompu, perfectibles.

- Ah...»

Et Paul m'a parlé de Tom Waits, de Charles Mingus, Animal Collective, des White Stripes...

Le pire? Je ne les connais pour ainsi dire pas.

Le plus effrayant, c'est que je crois que ce conformisme se transmet de père en fils. Mon héritier, en bonne petite éponge, a reconnu une chanson que j'ai fait jouer en boucle, lors d'un voyage, à l'été 2008, vers la mer. «Papa, c'est la chanson d'Ogunquit!» Le petit avait reconnu *Viva la Vida*.

Ça va, Coldplay, Paul, c'est correct? C'est perfectible? C'est navrant?

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTREVUE EXCLUSIVE

## La vie rêvée de Vanessa

Elle n'a sorti que deux albums originaux dans les 16 dernières années. Aujourd'hui, un *best of*. Sa carrière au cinéma est intermittente. La star la plus précoce de France se paie le luxe de ne faire que ce qui lui plaît.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — « Est-ce que j'ai vraiment la vie idéale? Ce n'est pas certain. Une vie rêvée, c'est vrai. Je peux me permettre de ne faire que ce dont j'ai envie. Je ne sens pas le besoin de donner 120 spectacles par année, ni de tourner trois films en 12 mois. J'ai le grand privilège de pouvoir choisir ce qui me plaît vraiment. Et je prends le temps de vivre, tout simplement. »

Cela se passe dans la suite d'un palace parisien proche de la place Vendôme. L'héroïne du jour: Vanessa Paradis, 37 ans le 22 décembre prochain, et déjà 22 ans de carrière derrière elle. En 1987, à l'âge de 15 ans, elle était devenue une superstar de la chanson avec *Joë le taxi*, texte de Roda-Gil et musique de Frank Langoff. Deux ans plus tard, elle faisait une entrée fracassante au cinéma dans *Noce blanche* de Jean-Luc Brisseau.

Depuis, elle n'a cessé d'apparaître et de disparaître de l'actualité. Trois albums originaux entre 1987 et 1992. Seulement deux autres dans les 16 années suivantes. Toujours de très gros succès

publics. Parfois une méga-tournée, comme celle de *Divinidylle*, dans la première moitié de 2008. Et de nouveau le silence. Un an et demi plus tard, M<sup>lle</sup> Paradis fait sa réapparition avec ce premier *best of*, qui contient ses plus grands succès, une chanson nouvelle et plusieurs versions inédites ou rares.

On apprend du même

le scénario, le rôle. » D'où une filmographie discontinuée, où alternent de très gros succès publics et critiques, et des œuvres d'auteur bien plus discrètes. Dans les mois qui viennent, elle prêtera sa voix à un personnage d'un film d'animation, *Un monstre à Paris*. Et quand elle ne fait rien – sinon « vivre », comme elle dit –, son image reste

« Si j'étais sérieuse, je m'acharnerais à écrire davantage de textes de chansons. Mais comme je manque d'entraînement, je mets des mois à y arriver. Et pendant ce temps j'ai le bonheur de voir arriver de beaux textes. Alors je me laisse aller à ma fainéantise. »

coup qu'elle a terminé un film d'un jeune réalisateur, Pascal Chaumeil, dans lequel elle partage la vedette avec Romain Duris et qui sortira en France au printemps prochain. Sa carrière cinématographique est aussi intermittente que son activité de chanteuse. « Je ne me sens certainement pas obligée de tourner trois films par année. Je n'accepte que les projets qui me séduisent à tout point de vue: il faut que j'aime en même temps le réalisateur,

omniprésente dans les pubs de luxe pour Chanel.

## Discrète

La star la plus précoce de France est devenue avec les années l'une des plus secrètes et insaisissables. Surtout depuis qu'en juin 1998, elle a rencontré un certain Johnny Depp, avec qui elle a une fille et un garçon, âgés de 10 et 7 ans. L'un des couples les plus glamour de la planète partage son temps entre le sud de la France, Los Angeles et

une île privée aux Bahamas, sans qu'on sache exactement où il se trouve. À l'abri des paparazzis et de la presse *people*. Sur les sujets d'actualité, elle est tout aussi discrète. L'affaire Polanski, par exemple: « Je suis contre le fait de donner mon avis sur tout. Je trouve seulement bien dommage de lui faire ça. Je trouve ça atroce. » Point.

Vanessa Paradis n'est donc pas une mordue des interviews et des campagnes de promotion. Pour le premier *best of* de sa carrière, qui sort ces jours-ci au Québec, elle a accepté de faire le service minimum, sans plus: quatre

ble. Avec participation de Gaetan Roussel, leader du groupe Louise Attaque, qui lui a écrit la chanson inédite *Il y a*. Pourquoi faire davantage, puisque son album s'est retrouvé instantanément dans le quatuor de tête des meilleures ventes en France?

« J'admets que je suis parfois dilettante, explique-t-elle tranquillement. Pendant les 10 premières années de ma carrière, ce fut frénétique. Maintenant, je m'autorise ce luxe de suivre mon propre rythme. Donc, c'est une vie rêvée. Mais je ne sais pas si c'est une vie idéale d'un point de vue artistique. Si je me cantonnais dans une seule forme d'expression, si je creusais le même sillon, je ferais plus de progrès. Mais la spécialisation présente des inconvénients. Si je ne faisais que du cinéma, je serais obligée de faire quelques concessions, ici et là, dans le choix des films. Si je menais une carrière plus systématique de chanteuse, il faudrait que je planifie davantage, que je prévois un nouvel album à une date précise. Si j'étais sérieuse, je m'acharnerais à écrire davantage de textes de chansons. Mais comme je manque d'entraînement, je mets des mois à y arriver. Et pendant ce temps, j'ai le bonheur de voir arriver de beaux textes. Alors je me laisse aller à ma fainéantise. »

## Pas de projets majeurs

Sa vie est tout sauf planifiée: « Je n'étais pas tel-

## SPECTACLES

## CLASSIQUE

## BASILIQUE NOTRE-DAME

Akademie für Alte Musik Berlin. Bach, Telemann, Reichner. Ce soir, à 19 h 30.

## CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Trio Morpheus et Paul Stewart, pianiste. Beethoven, Dohnanyi. Demain, à 15 h 30.

## CONSERVATOIRE

Ton Koopman: master-classes publiques. Clavecin. Aujourd'hui à 10 h. - Quatuor Claudel-Canimex, Annik Sévigny, pianiste. Quatuor (Ravel), Quintette (Rodolphe Mathieu), Quintette op. 115 (Fauré). Aujourd'hui à 20 h.

## ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

Régis Rousseau et Jean-Willy Kunz, organistes. Tremblay, Lesage, Daoust. Demain à 16 h.

## ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Choeur de l'Art neuf. Dir. Pierre Barrette. Messe de minuit. (Charpentier). Ce soir à 20 h; demain à 14 h.

## ÉGLISE ST. MATTHIAS (Westmount)

Choeur Anima Musica. Dir. Geneviève Boulanger. Noël. Ce soir à 20 h.

## POLLACK HALL (Université McGill)

Mc Gill Sinfonietta. Dir. Alexis Hauser. Ravel, Debussy, Dvorak. Ce soir à 19 h 30. - Albaan Gerhardt, violoncelle, Cecile Licad, pianiste. Sonates op. 5 no 2 et op. 69 (Beethoven), I Pohadkal (Janacek), Sonate op. 119 (Prokofiev). Demain à 15 h 30. LMMC.

## SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Gala-bénéfice de l'Opéra de Montréal. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Alain Trudel. Demain à 14 h.

## UNIVERSITÉ CONCORDIA

Choeur des enfants de Montréal. Dir. Tiphaine Legrand. Noël. Ce soir à 19 h. - Sinfonia de Montréal. Dir. Louis Lavigne. Supp. Kallitsis, Beethoven. Demain à 19 h 30.

## MUSIQUE/HUMOUR

## CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Soirée canadienne. Demain à 13 h 30.

## CABARET JUSTE POUR RIRE

Mew. Ce soir à 21 h.

## CLUB SODA

Jireh Gospel. Demain à 19 h 30.

## FOUFONES ÉLECTRIQUES

Thursday, Dillinger Escape Plan, Fake Problems et Endless Hallway. Demain dès 21 h.

## LA TULIPE

Pop 80. Ce soir à 21 h 30.

## LION D'OR

La Ligue d'Improvisation montréalaise. Demain à 20 h.

## L'OLYMPIA DE MONTRÉAL

Soul Night. Aujourd'hui à 18 h 30.

## MÉTROPOLIS

Phoenix. Demain à 20 h.

## PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

Vicente Fernandez. Demain à 20 h.

## PETIT CAFÉ CAMPUS

Omnium du rock. Ce soir et demain à 20 h.

## PLACE DES ARTS - STUDIO THÉÂTRE

Noël 1033, portrait d'une époque en parures et chansons. Ce soir et demain à 20 h.

## THÉÂTRE CORONA

Viva Casino. Ce soir à 20 h 30.

## THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

Mario Jean. Ce soir et demain à 20 h 30.

## THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (L'Assomption)

Best of Broadway. Ce soir à 20 h.

EN PRIMEUR CE SOIR...

ARTS  
SPECTACLES

LA PRESSE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H!  
**VENDREDI 14 MAI 2010**  
CentreBell  
**BEST OF BROADWAY**  
METTANT EN VEDETTE LA MUSIQUE DES PLUS GRANDES  
COMÉDIES MUSICALES ACCLAMÉES SUR BROADWAY:  
THE PHANTOM OF THE OPERA ★ MARY POPPINS  
CHICAGO ★ THE LION KING ★ A CHORUS LINE  
LES MISÉRABLES ★ WEST SIDE STORY  
NOTRE-DAME-DE-PARIS ★ CATS ★ MAMMA MIA!  
BEAUTY AND THE BEAST ★ EVITA ★ HAIRSPRAY  
ANNIE GET YOUR GUN ★ VICTOR VICTORIA  
HELLO DOLLY ★ SWEET CHARITY ★ STARMANIA  
CHESS ★ HAIR ★ THE BARKLEYS OF BROADWAY  
42ND STREET ★ JESUS CHRIST SUPERSTAR  
BILLETS DISPONIBLES VIA WWW.GEG.CA, À LA BILLETTERIE DU  
CENTRE BELL OU AU 514 790-2525 / 1877 668-8269

GROUP  
SPECTACLES  
GILLETT  
CENTRE

5 CRÉATIONS 2009 - 2010 5 AUTEURS QUÉBÉCOIS

L'espérance  
de vie des  
éoliennes  
création de  
Sébastien Harrisson  
mise en scène de  
Frédéric Blanchette

Luc Bourgeois Dany Boudreault Mélodie Lapiere  
Danielle Proulx Catherine-Anne Toupin  
décor Olivier Landreville costumes Marc Sénécal éclairages André Rioux  
conception vidéo Yves Labelle musique Yves Morin accessoires Normand Blais

**DUCEPPE**  
DU 16 DÉCEMBRE AU 6 FÉVRIER

LA PRESSE planète Jazz 91 CBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe  
duceppe.com

laplacedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

# Paradis

lement chaude à l'idée de sortir un *best of*. Et puis, finalement, on m'a convaincue. J'avais cinq albums originaux derrière moi, et donc il y avait matière. On est à l'époque des compilations: cela arrange beaucoup de gens de se voir offrir une sélection, de manière à gagner du temps. Celle que j'ai faite contient évidemment les succès les plus importants. Mais aussi des chansons qui n'ont jamais circulé comme extraits. Des versions de studio ou acoustiques qui n'avaient jamais été entendues. Des duos *live* enregistrés à la télévision. Ce qui me plaît, c'est que ce sont des choix très personnels.»

Elle aurait pu accompagner cet album à peu près nouveau d'une tournée. «C'est vrai, j'aurais pu le faire. J'aime beaucoup l'expérience de la scène, le fait d'apporter des chansons au public en direct, sans intermédiaire. Que ce soit devant 14 000 personnes à Bercy ou dans des salles de 500 places. Mais en même temps, je n'en ai pas un besoin absolu. Donc je le ferai lorsque sortira le sixième album original. Quand? Ça, je n'en sais rien: je ne prévois rien de ce genre. Chaque disque s'est fait de manière différente. Parfois, un auteur en particulier a joué un rôle déterminant, comme dans le cas de Mathieu Chedid. Parfois, les chansons venaient de tous les horizons, un peu par hasard.»

Où Vanessa Paradis sera-t-elle dans six mois, dans un an? Elle prétend qu'elle n'en sait trop rien. En tout cas, il n'y a pas de projets majeurs inscrits au programme, et cela lui convient parfaitement. Étant la compagne de Johnny Depp et passant au moins la moitié de sa vie à Los Angeles, elle pourrait avoir des ambitions américaines. Une carrière à Hollywood? En réalité, elle ne dit même pas non, mais ça ne l'obsède pas non plus.

«Je ne passe pas mon temps à arpenter les agences de casting, dit-elle. Mais en même temps, lorsqu'on cherche une comédienne pour un rôle de Française, je me présente volontiers. Jusqu'à maintenant, on ne m'a pas retenue. Mais qui sait? Si cela se présentait, ça me ferait plaisir. Mais ce n'est pas un besoin.»

Et puis voilà: le *best of* est sorti, la promo est faite. Et M<sup>lle</sup> Vanessa Paradis peut repartir, on ne sait où; dans sa villa fortifiée de Plan de la Tour, dans le sud de la France? À Los Angeles? Ailleurs? En tout cas, vers sa vie de famille et son jardin secret.



PHOTO CLAUDE GASSIAN, COLLABORATION SPÉCIALE

En 1987, Vanessa Paradis, alors âgée de 15 ans, était devenue une superstar de la chanson avec *Joe le taxi*. Depuis, elle n'a cessé d'apparaître et de disparaître de l'actualité. «Pendant les 10 premières années de ma carrière, ce fut frénétique. Maintenant, je m'autorise ce luxe de suivre mon propre rythme.»

## DERNIÈRE CHANCE! TNM.QC.CA / 514.866.8668

«Étincelant, brillant, virtuose, profond et merveilleux

Une écriture absolument sublime... Une pièce extraordinaire... Violette Chauveau est absolument unique... Allez-y, c'est magnifique!»

— PREMIÈRE CHAÎNE, *Je l'ai vu à la radio*

Mise en scène extraordinaire de fluidité, de grâce et d'élégance!

— RADIO-CANADA, *Six dans la cité*

«Une mise en scène inventive... Une structure théâtrale très cinématographique!

Allez-y, goûtez-y!» — ROCK DÉTENTE, *Tout le monde debout*

«Evelyne de la Chenelière fait une remarquable entrée au répertoire du Théâtre du Nouveau Monde. ★★☆☆» — VOIR

UNE PRÉSENTATION



Création **Evelyne de la Chenelière** /  
Mise en scène **Alice Ronfard**

# L'IMPOSTURE

Avec **VIOLETTE CHAUVEAU** / **FRANCIS DUCHARME** /  
**DAVID BOUTIN** / **SOPHIE CADIEUX** / **JACINTHE LAGUÉ** / **HUBERT PROULX** /  
**YVES SOUTIÈRE** / **ERWIN WECHÉ**

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**  
À L'AFFICHE JUSQU'AU 12 DÉCEMBRE!

## Le Forfait Théâtre

3 CRÉATIONS QUÉBÉCOISES

À OFFRIR, À S'OFFRIR!



**L'espérance de vie des éoliennes**

de **Sébastien Harrisson**

mise en scène de **Frédéric Blanchette**



**Excuse-moi**

de **Serge Boucher**

mise en scène de **René Richard Cyr**

**Une partie avec l'empereur**

de **Stéphane Brulotte**

mise en scène de **Stéphane Brulotte**  
avec la complicité de **Dominic Champagne**  
Présentée en collaboration avec le Théâtre il va sans dire

# DUCEPPE

FORFAIT ET CHÈQUES-CADEAUX : **DUCEPPE** 514 842-8194 (AUCUNS FRAIS DE RÉSERVATION)  
FORFAIT : **PLACE DES ARTS** 514 842-2112 - 1 866 842-2112 (FRAIS DE RÉSERVATION)

LA PRESSE



**Théâtre Jean-Duceppe**  
duceppe.com

**laplacedesarts.com**  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## TRIO MUSIQUE

MARIE-CHRISTINE BLAIS

## MALAJUBE DE RETOUR

Un troisième et excellent album paru en février dernier (*Labyrinthes*, étiquette Dare to Care), un spectacle qui a donné des frissons l'été passé aux Francos et le Félix du meilleur album alternatif (*Labyrinthes*): 2009 a été une bonne année pour le groupe Malajube, qui la termine en grand en présentant une supplémenteaire de son show au Métropolis le 18 décembre. Le quatuor sera précédé, en première partie, de la formation montréalaise Clues (formée d'ex-membres d'Arcade Fire et de The Unicorns), qui revient d'une tournée européenne chargée. Avis aux fans: Julien, le chanteur, guitariste et parolier de Malajube, a déjà offert sa guitare en cadeau lors d'un spectacle. Qui sait si l'esprit de Noël ne l'incitera pas à faire de même au Métropolis?

Julien Mineau,  
de MalajubePHOTO FRANÇOIS ROY,  
LA PRESSE

## DEUX DISQUES D'OR

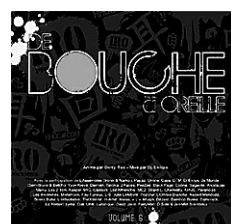
L'ère est à l'hybride! On a remis deux disques d'or cette semaine à des artistes qui se démarquent par leur polyvalence! Le premier disque d'or a été remis au ténor Marc Hervieux pour son tout premier album... pop. *Après nous*, qui a trouvé 40 000 preneurs en sept semaines. Le sympathique chanteur sera également en spectacle en 2010, et les billets pour son spectacle au Monument-National de Montréal, le 19 mars prochain, sont en vente à compter d'aujourd'hui, sur Admission. Le deuxième disque d'or, lui, a été remis au conteur Fred Pellerin pour son tout premier album solo... de chansons, *Silence*, vendu à 40 000 exemplaires en sept jours seulement! On a également remis au jeune conteur un Billet platine parce qu'il a franchi le cap des 100 000 billets vendus pour son spectacle *L'arracheuse de temps*.

Marc Hervieux

## HIP HOP 8

Iro Productions, étiquette hip hop, offre en téléchargement gratuit son «mixtape» *De bouche à oreille volume 8*. Pour cela, on tape [www.iroproductions.com/volume8](http://www.iroproductions.com/volume8), on donne son adresse courriel et 216 Mo de rap québécois (de chez Iro, mais aussi d'autres étiquettes hip hop) se déversent joyeusement dans l'ordi (il faut un programme de type WinZip pour décompresser le fichier). Sur ce «mix-

tape» se trouve notamment une inédite du groupe L'Assemblée (*On vous écoutait*) et on en profite pour souligner que le prochain album de L'Assemblée sortira le 25 janvier et sera baptisé *Persona non grata*. Le duo promet du «rap old school remixé à la sauce 2010» et surtout «aucun featuring» (pas d'invités!). C'est pour des choses comme ça qu'on aime L'Assemblée, hein?



## SUR LES PLANCHES

MEW, ce soir au Cabaret Juste pour rire.

SIR PATHÉTIK ET DUBMATIQUE, ce soir au Club Soda.

ONE TO MIDNIGHT, ce soir à Espace Dell'Arte.

BLOCO AFRO MALUNGOS, demain aux Bobards.

PHOENIX, demain au Métropolis.

TINY CONCEPT, CA\$HSLAVE CIQUE

ET LÉOPARD ET MOI, lundi à la Casa Del Popolo.

FORRO IN THE DARK, mardi à l'Astral.

HOMMAGE À ZHENOS, mercredi à la Sala Rossa.

LUCKY PETERSON, mercredi au Café Campus.

THE F IN FRESH ET INTENSIVE CARE,

mercredi à la Casa Del Popolo.

THE WOOD BROTHERS,

mercredi au Petit Café Campus.

MATTHEW GOOD, jeudi au Métropolis.

MATCHLESS, SHE SHOT ME DOWN ET DEAD JANE,

vendredi au Quai des Brumes.

Ford présente  
**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
en collaboration avec  
MUSIC DR

air transat présente  
LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC

VERSION FRANÇAISE

**Les Misérables**  
Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG  
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

APRÈS 100 000 BILLETS VENDUS À QUÉBEC...  
**ENFIN À MONTRÉAL**

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS  
**DU 8 AU 12 JUIN**

514 842-2112 • 1 866 842-2112  
[www.lesmiserables.ca](http://www.lesmiserables.ca) • [www.laplacedesarts.com](http://www.laplacedesarts.com)

LA PRESSE TELEVISION IQC Québec 5000 laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL et JEAN-MARC NATHEL • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS ASSISTÉ DE FRANCE LAROCHELLE  
DIRECTION DU MOUVEMENT ET COLLABORATION À LA DIRECTION DU JEU GENEVIÈVE DORION-COUPAL • DIRECTION VOCALE ET MUSICALE CLAUDE SOUCY  
ARRANGEMENTS ET ORCHESTRATIONS GILLES LÉVEILLÉ, GILLES OUELLET et PIERRE-OLIVIER ROY • DÉCORS CHRISTIAN FONTAINE  
ASSISTÉ D'AMÉLIE TRÉPANIÉ • ACCESSOIRES AMÉLIE TRÉPANIÉ • COSTUMES ET ACCESSOIRES YASMINA GIGUÈRE ASSISTÉE DE MARIE-FRANCE LARIVIÈRE  
MAQUILLAGES KLAUDE ROUSSEL • PERUQUES RACHEL TREMBLAY • COIFFURES MICHEL RANCOURT • SONORISATION ALAIN COURIEUX  
ÉCLAIRAGES DENIS GUÉRETTE • PROJECTIONS JOCELYN LANGLOIS • EFFETS SONORES PASCAL ROBITAILLE

Une production originale londonienne adaptée et mise en scène par Trevor Nunn et John Caird.  
Cette production est présentée sous la licence de Music Theatre International en accord avec Cameron Mackintosh.

maisontheatre.com  
514 211 7211

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

PRENEZ PLACE!  
SAISON 2009-2010

CONCOURS  
Gagnez un abonnement «spécial premières» et des billets de spectacles pour toute la famille!

Pour participer, rendez-vous sur [www.mamanpourlavie.com](http://www.mamanpourlavie.com)

PARTENAIRE MÉDIA  
LA PRESSE cyberpresse.ca  
mamanpourlavie.com

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

**NOËL À L'OPÉRA**  
CHEF GIUSEPPE PIETRARROIA  
SOLISTES MEMBRES DE L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
EXTRAITS D'OPÉRAS DONT L'ACTION SE SITUE DANS LE TEMPS DE NOËL; NOËLS TRADITIONNELS  
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2009, 16 H 00  
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE • CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE À 15 H 00  
LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE: MARDI 8 DÉCEMBRE 2009, 19H30 / SAINT-LAURENT, ÉGLISE SAINT-SIXTE • MERCREDI 9 DÉCEMBRE 2009, 19H30 / VERDUN, ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS • VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2009, 20H00 / PIERREFONDS, ÉGLISE MARIE-REINE-DE-LA-PAIX • SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2009, 16H00 / SAINT-LÉONARD, THÉÂTRE MIRELLA ET LINO SAPUTO, CENTRE LEONARDO DA VINCI • LUNDI 14 DÉCEMBRE 2009, 20H00 / HOCHELAGA-MAISONNEUVE, MAISON DE LA CULTURE MERCIER

**ABONNEMENT 514 598 0870**  
**ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM**

PHOTOGRAPHIE JOHN LONDONO

Conseil des arts et des lettres Québec  
Conseil des Arts du Canada  
Canada Council for the Arts  
Patrimoine canadien  
Canadian Heritage

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL  
LA PRESSE Montréal SOFITEL PARAGRAPH

MAXIME LANDRY

# Aller simple pour Montréal

Dernier jour de novembre, première neige de l'année. Bravant le froid, des centaines de fans font le pied de grue devant l'Olympia. Attendent-ils Céline Dion? Non. Tout ce brouhaha concerne le gagnant de la dernière mouture de *Star Académie*, Maxime Landry.

SOPHIE OUIMET-LAMOTHE

Avec la machine *Star Académie*, Maxime Landry est rapidement devenu une vedette. Une grosse vedette. Pas tout à fait comme Céline Dion, mais on le traite comme tel. Difficile d'obtenir un entretien avec le chanteur beauceron lundi dernier, dans les heures précédant le lancement de son premier disque. L'ex-académicien est ballotté d'entrevue en entrevue, sans compter la caméra qui suit ses moindres faits et gestes. Quant aux fans transis qui attendent dehors, ils ne se gênent pas pour montrer leur enthousiasme en frappant dans les vitres. Et Maxime, dans tout cela? Il semble légèrement... dépassé.

Dépassé, mais néanmoins heureux, confie-t-il à *La Presse* quand nous mettons enfin le grappin sur lui. «C'est l'fun, c'est trippant», lance-

chanter. Il croit à ce qu'il dit», souligne Michel Rivard, son ancien professeur à l'Académie, qui a écrit deux chansons pour Maxime sur l'album.

Le public aussi s'est rapidement attaché au «p'tit gars de la Beauce», ému par son histoire. Après le suicide de son père il y a quelques années, Maxime a abandonné l'école et s'est occupé de la ferme familiale. Le sujet a fait couler beaucoup d'encre et la famille a dû, en quelque sorte, revivre son deuil devant toute la province. «Des moments difficiles ont été ramenés à plusieurs moments, explique Maxime. Moi, ça m'a fait du bien d'en parler, mais ce n'est pas nécessairement le cas pour ma famille.»

**Un album à 10 000 mains**

Son premier disque compte 14 chansons, dont 10 ont été retenues par le public (d'où le titre



Maxime Landry, le «p'tit gars de la Beauce» qui a vite impressionné les professeurs et le jury de *Star Académie* et auquel le public s'est attaché, lance son premier album, *Vox Pop*.

déjà chantées par Maxime à l'Académie ou en tournée. Par exemple, on y trouve *Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve* de Jane Birkin, que Maxime et une autre candidate, Sophie, avaient joliment interprétée à l'Académie. Ont

de Maxime l'a jetée par terre. Le soir même, elle a écrit la chanson *Cache-cache* pour lui», explique Stéphane Laporte.

L'ex-académicien, lui, n'en revient toujours pas d'avoir inspiré une chanteuse de la trempe de Lynda Lemay. «Au premier couplet, je pleurais toutes les larmes de mon corps, raconte-t-il. J'ai appelé Stéphane Laporte et je lui ai dit: Il faut faire la chanson au plus vite avant qu'elle ne change d'idée.»

L'ex-Zébulon Marc Déry signe la réalisation de *Vox Pop*. «Le son de Maxime Landry, c'est une production léchée, mais avec des couilles, a résumé le réalisateur dans une émission spéciale présentée à TVA lundi dernier. C'est musclé, avec des envolées lyriques aussi.»

L'époque où Maxime faisait l'aller-retour entre la Beauce et Montréal, pour suivre des cours de chant, est bel et bien révolue. Mais même s'il a pris un aller simple pour Montréal,

Maxime peut compter sur l'appui indéfectible des habitants de son patelin. Plusieurs d'entre eux n'ont pas hésité à faire l'aller-retour en autobus pour assister au lancement de celui qui fait la fierté de Saint-Gédéon-de-Beauce. Et ce n'est certainement pas la première neige de l'année qui les en aurait empêchés.

## EN UN MOT

Maxime Landry, inconnu il y a un an et des poussières, a été propulsé au rang de vedette grâce à *Star Académie*, où il a notamment chanté avec Isabelle Boulay et Céline Dion.



**L'ex-académicien n'en revient toujours pas d'avoir inspiré Lynda Lemay: «Au premier couplet, je pleurais toutes les larmes de mon corps. J'ai appelé Stéphane Laporte et je lui ai dit: Il faut faire la chanson au plus vite avant qu'elle ne change d'idée.»**

t-il en s'épongeant le visage. «Depuis que je suis tout petit, c'est mon rêve.»

Rappelons qu'il y a un an seulement, avant sa première audition, Maxime Landry était un pur inconnu. À *Star Académie*, il a vite impressionné les professeurs et le jury par sa grande aisance, sa voix toujours juste et sa sensibilité d'interprète. «Il a une intelligence dans sa façon de

de l'album, *Vox Pop*). «C'était une façon de remercier le public, qui a choisi Maxime à toutes les étapes de *Star Académie*», note Stéphane Laporte, concepteur de la version québécoise de l'émission. Une liste de 101 chansons francophones a été dressée sur le site internet de l'artiste et les suggestions de plus de 5200 personnes ont été retenues.

Fidèle, le public a choisi en majorité des chansons

été sélectionnées aussi, entre autres, *Dis tout sans rien dire* de Daniel Bélanger, *Si Dieu existe* de Claude Dubois et *Casser la voix* de Patrick Bruel.

L'album compte également la pièce *Ne t'en va pas* de Lynda Lemay, que Maxime avait chantée à la mémoire de son père lors de sa première mise en danger à l'Académie. «Elle était devant son écran de télévision et l'interprétation

# LA GRANDE FINALE

**CentreBell**  
**25, 26 et 27 FÉVRIER**

Aucune autre date ne sera ajoutée

**514 790.2525**  
**1 877 668.8269**  
**GEG.CA**



**Matte**

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

**TOUS LES DÉTAILS SUR  
MARTINMATTE.COM**

## ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

PAUL JOURNET

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Bill pratique le métier de Ménick; il est barbier pour l'armée américaine. C'est le meilleur lien qu'Entracte a pu trouver entre ce personnage de la série animée *King of the Hill* et Claude Julien, entraîneur des Bruins. Deux sympathiques gaillards au charisme proportionnel à leur chevelure. Merci à Audrey Pépin pour la suggestion.



Bill Dauterive



Claude Julien PHOTO REUTERS

## EN HAUSSE, EN BAISSÉ

**FRED PELLERIN**  
Sept jours. C'est tout ce qu'il a fallu à Fred Pellerin pour vendre plus de 40 000 exemplaires de son premier disque solo, *Silence*. Il se voit ainsi décerner un disque d'or. Impressionnant, d'autant plus que *Silence* n'est pas le prototype de l'album commercial. Il ne s'agit pas de duos, ni de reprises de tubes. Lambassadeur de Saint-Élie-de-Caxton y propose plutôt du folk simple et dépouillé. Il vient aussi de recevoir un billet platine pour la vente du 100 000<sup>e</sup> billet de son spectacle de conte, *L'arracheuse de temps*.

**DOMINIC ET MARTIN**  
Le duo d'humoristes avait la tâche ingrate de remplacer les populaires Grandes Gueules à l'émission du retour de NRJ. Leurs cotes d'écoute n'avaient pas déçu la station, qui s'attendait à une petite baisse d'auditoire. Malgré tout, NRJ largue leur émission pour préparer en grande pompe le retour des Grandes Gueules. Elle a demandé à Dominic et Martin ainsi qu'à leur comparse Éric Salvail de quitter les ondes à partir de la mi-janvier. Au lieu de réchauffer pendant un mois le siège des Grandes Gueules, ils ont décidé de partir prématurément cette semaine. Benoît Gagnon a été appelé à les remplacer sans préavis.

**DAMIEN ROBITAILLE**

Homme QUASI Autonome

9 SUR SCÈNE!

EN SUPPLÉMENTAIRE au CLUB SODA vendredi 5 mars à 20h

« L'une des cinq meilleures rentrées de l'année et une performance qui va figurer dans les dix meilleurs «shows» francophones de 2009. »  
Philippe REXXONICO - Rue Frontenac

« Surhomme autonome... Robitaille assure comme une bête... »  
Marie-Christine BLAIS - La Presse

Album en magasins

Billetterie : [www.clubsoda.ca](http://www.clubsoda.ca)  
514-286-1010

Toutes les dates de tournée au [www.damienrobitaille.com](http://www.damienrobitaille.com)

Partenaires: Québec, musiqueaction, fonds/radiostar, 9vague, AUDIORAM, SOLOTECH

## ILS, ELLES ONT DIT

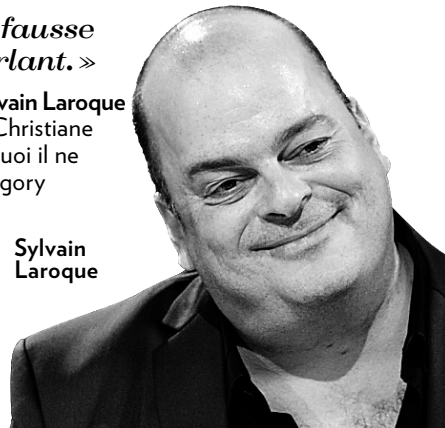
« T'es supposé souffrir et avoir les oreilles coupées. »

— La peintre **Corno** à *Tout le monde en parle*, où elle s'est moquée du stéréotype de l'artiste troublé à la Van Gogh.

« Des fois, je fausse même en parlant. »

— L'humoriste **Sylvain Laroque** qui explique à Christiane Charette pourquoi il ne sera jamais Gregory Charles.

Sylvain Laroque



« C'est un rêve que j'avais d'avoir ma face sur un album dans les tablettes de magasin. »

— Le star académicien **Maxime Landry**, candidate avec Denis Lévesque à TVA.

« I'm a senior citizen and I'm afraid of separatists. »

— Extrait du délirant *Clifford Montgomery Show* de Marc Labrèche.

« Je ne suis pas parfait. »

— Extrait du communiqué de presse sibyllin de Tiger Woods.

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET LE CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE EN COLLABORATION AVEC LOTO-QUÉBEC PRÉSENTENT

du 29 mars au 1er mai 2010  
au Théâtre d'aujourd'hui 514 282-3900

du 25 juin au 4 septembre 2010  
au Centre culturel de Joliette 450 759-6202

**BELLES SŒURS**  
THÉÂTRE MUSICAL

LIVRET, PAROLES ET MISE EN SCÈNE  
**RENÉ RICHARD CYR**

MUSIQUE  
**DANIEL BÉLANGER**

D'APRÈS LES BELLES-SŒURS  
**MICHEL TREMBLAY**

AVEC  
**MAUDE GUÉRIN MARIE-THÉRÈSE FORTIN GUYLAINE TREMBLAY**

ET  
SYLVIE FERLATTE, KATHLEEN FORTIN, MICHELLE LABONTÉ, SUZANNE LEMOINE, HÉLÈNE MAJOR, CHRISTIANE PROULX, DOMINIQUE QUESNEL, MONIQUE RICHARD, ÉDITH ARVISAIS, MARIE-EVELYNE BARIBEAU, MAUDE LAPERRIÈRE ET JANINE SUTTO  
AINSI QUE STÉPHANE AUBIN, MARTIN MARCOTTE, FRANÇOIS MARION ET SERGE ARSENAULT  
COLLABORATEURS: LOU ARTEAU, STÉPHANE AUBIN, JEAN BARD, MÉRÉDITH CARON, MARTIN LABRECQUE

[www.belles-soeurs.ca](http://www.belles-soeurs.ca)

Partenaires: THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI, Centre culturel de Joliette, LOTO-QUÉBEC, ALCOA, Québec, Conseil des arts et des lettres Québec, Patrimoine canadien, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, JOLIETTE

## SORTEZ EN FAMILLE AU TNM

## COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE DES 2 MATINÉES VIP INCLUANT :

Une loge 4 personnes pour cette hilarante et spectaculaire comédie-ballet de Molière le samedi 6 février à 15h et un repas trois services offert par **Le Café du Nouveau Monde!**

POUR TOUTES LES DÉTAILS DU CONCOURS ET POUR PARTICIPER : [www.cyberpresse.ca/concoursTNM](http://www.cyberpresse.ca/concoursTNM)

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE LA PRESSE cyberpresse.ca

**LE BOURGEOIS GENTILHOMME**  
Molière / Mise en scène **Benoit Brière**

UNE PRÉSENTATION

ALCOA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
DÉS LE 12 JANV / [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA) / 514.866.8668

MANU MILITARI

# Laver l'honneur, une rime à la fois

Après *Voix de fait*, un premier disque bien reçu par la critique, le rappeur Manu Militari revient à la charge avec *Crime d'honneur*. Discussion sur le refus de l'engagement, un hôtel de cinglés au Caire et le mérite des histoires vraies.

PAUL JOURNET

*Crime d'honneur* dépeint plusieurs scènes de la petite misère quotidienne. C'est une danseuse qui bouge mollement dans la froideur d'une boîte à moitié vide. C'est la file anonyme qui s'allonge devant le guichet d'Insta Chèques à la fin du mois. Ou encore Ryan, mécano de l'armée américaine qui répare des hélicoptères à Bagdad, avec un salaire de 500\$ par semaine comme mince compensation pour son calvaire quotidien.

*Crime d'honneur*. Les textes restent crus, et sa prosodie est sobre et presque rêche, sans grande musicalité ou émotion. Comme si chaque phrase constituait un autre petit *jab* qu'il assène sèchement.

Près de trois ans se sont écoulés entre la sortie de *Voix de fait* et le début de l'écriture du nouveau disque. Le hip-hop étant ce qu'il est au Québec, Manu Militari n'a pas passé tous ces mois en tournée. Qu'a-t-il fait pour meubler le temps? Quelques secondes de silence précè-

éviter. «Le cliché, c'est ma hantise», avoue-t-il.

**Tout est vrai, presque**

«Ça fait deux ans que je n'ai pas ouvert la télé chez nous. Je préfère rencontrer le monde. J'adore entendre leurs histoires. C'est sur eux que j'écris. Absolument tous les textes parlent de faits vécus.»

Une des histoires les plus intéressantes est celle de Ryan, vieil ami devenu mécano de l'armée américaine. «C'est drôle, il m'a envoyé un courriel hier soir, raconte-t-il. Il disait: je viens d'arriver en Afghanistan, ma chambre est petite comme une cellule de prison, ici, je n'entends que le bruit des avions...»

Manu Militari continue ensuite de nous raconter l'histoire. Son parti pris pour les faits vécus, on le devine aussi par ses lectures. Il préfère les biographies. Et son dernier roman lu est *Les bienveillantes* – de la fiction qui s'appuie sur des recherches historiques maniaques.

Encore une fois, Manu par-sème son disque d'échantillonnages de musique arabe. Il a appris à parler la langue il y a quelques années, et il a voyagé à quelques reprises en Égypte et ailleurs dans la région. «Au Caire, j'ai été dans un hôtel de cinglés, le Sultan Hotel. C'est une maison des fous. Il y avait des globe-trotters perdus, une pute, un imam aveugle qui habitait sur le toit et un nazi homosexuel qui se disait le petit-fils de Himmler. Des cinglés, je te dis. J'aimerais écrire un roman avec leurs histoires. Mais je ne saurais pas trop comment m'y prendre.»

«Ça fait deux ans que je n'ai pas ouvert la télé chez nous. Je préfère rencontrer le monde. J'adore entendre leurs histoires. C'est sur eux que j'écris. Absolument tous les textes parlent de faits vécus.»

Chuck D de Public Enemy a déjà qualifié le rap de «CNN des Noirs». Manu Militari semble proposer quelque chose de semblable. Des chroniques urbaines sur les laissés-pour-compte.

L'observation le fait grimacer un peu. «D'abord, si le rap est le CNN des Noirs, il les représente mal en maudit! lance-t-il. Et puis moi, je parle au monde, mais je ne parle pas en leur nom. La nuance est importante. Je n'ai jamais voulu changer les mentalités. Je ne revendique pas avec un porte-voix et des pancartes. Mon truc, c'est les sentiments, la poésie.»

Mais il n'y a aucune trace de sentimentalisme dans

dent sa réponse. «Pas mal de choses, laisse-t-il échapper. Je vois des amis, je me tiens occupé...»

C'est seulement en 2009 qu'il a recommencé à écrire sérieusement. Et en rafale. L'essentiel de *Crime d'honneur* a été fait dans les six derniers mois. «Je ne suis pas capable d'écrire à temps perdu sur le coin d'une table, 30 minutes par jour, explique-t-il. Quand je m'y mets, c'est à temps plein. J'ai donc loué un chalet pour commencer les textes. Ça m'a débloqué.»

Avant de commencer un texte, il se posait toujours la même question: quoi ne pas dire. Quelles formules creuses et quels sujets éculés

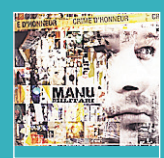


PHOTO IVANOHDÉMERS, LA PRESSE

L'essentiel de *Crime d'honneur*, le deuxième album du rappeur Manu Militari, a été fait dans les six derniers mois. Avant de commencer un texte, il se posait toujours la même question: quoi ne pas dire. Quelles formules creuses et quels sujets éculés éviter. «Le cliché, c'est ma hantise.»

## EN UN MOT

Rappeur originaire de Côte-des-Neiges qui lance son deuxième disque, du hip-hop aux textes crus qui parlent des marginaux, avec des échantillonnages arabisants.



HIP-HOP  
MANU  
MILITARI  
CRIME  
D'HONNEUR  
DISQUES HLM

# Paradis P E R D U

POUR NOËL, OFFREZ LE PARADIS



UNE ODYSSEE SPECTACULAIRE ET MUSICALE

DE DOMINIC CHAMPAGNE JEAN LEMIRE DANIEL BELANGER

AVEC PIERRE LEBEAU/RODRIGUE PROTEAU/GOOS MEEUWSEN/ESTHER GAUDETTE

ET VLACE SAMAR OU ÉMILIE NÉRON PAR MICHEL CRÊTE/OLIVIER GOULET/FRANÇOIS PÉRUSSE/GILES MARTIN/MARTIN LABRECQUE/JOHANNE MADORE  
JEAN-FRANÇOIS SAUVÉ/JAQUE PAQUIN/PATRICIA RUEL/MARIE CHANTALE VAILLANCOURT/JULIE BEAUSÉJOUR/JEAN-FRANÇOIS LEMIEUX/GILLES LACROIX/JULIE CASTONGAY

Une production de Paradis Perdu inc. en collaboration avec la Place des Arts et le Théâtre Il va sans dire.

DU 26 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2010 THÉÂTRE MAISONNEUVE

ParadisPerdu.com

SUPPLÉMENTAIRES  
dans le cadre du  
FESTIVAL MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE



la placedesarts.com  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LAKE OF STEW

## À cordes et à vapeur

Le groupe folk traditionaliste anglo-montréalais Lake of Stew a fait les manchettes l'été dernier pour sa participation, décriée par certains, à l'Autre Saint-Jean dans le quartier Rosemont, l'une des deux présences anglophones de cette affiche qui tenait Malajube et Vincent Vallières à sa tête. La poussière aujourd'hui retombée, le groupe a lancé au cours des derniers jours *Sweet as Pie*, son deuxième album, sur l'étiquette Dare to Care. Retour sur une année mouvementée.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

«Pour nous, ce fut une tempête dans un verre d'eau», commente Richard Rigby, compositeur, chanteur, guitariste/multi-instrumentiste de Lake of Stew, en évoquant la levée de boucliers nationalistes qui a donné un air de controverse aux chansons du spectacle l'Autre Saint-Jean.

«A lot of bullshit about nothing. Mais ça nous effrayait aussi, parce qu'on ne savait pas ce qui allait arriver, avec toutes ces rumeurs et menaces proférées à notre endroit, à mon endroit personnel, sur les blogs et les forums de discussions. En même temps, on a eu beaucoup d'appuis, de partout au Québec, surtout de la part des francophones, et ça nous a fait chaud au cœur. On s'est sentis acceptés.»

On connaît le dénouement de l'histoire: une poignée de manifestants ont bruyamment tenté de perturber la performance de Lake of Stew. Le groupe a joué, en plein après-midi, quelques-unes de leurs colorées chansons. Ainsi qu'une reprise: *Harmonie du soir à Chateauguay*. «Bien sûr qu'on l'a rejouée depuis, elle fait partie de notre répertoire,

assure Rigby. Beau Dommage, ça jouait tout le temps à la radio. De plus, puisqu'on vient presque tous de Chateauguay, ça fait encore plus de sens...»

Rigby, début quarantaine, s'active sur la scène musicale montréalaise depuis plus de 20 ans, assurant la basse dans un chapelet de petits groupes punk de la ville, au courant des années 80, collaborant même avec Bran Van 3000 lors de l'enregistrement de *Glee*, au milieu des années 90, alors qu'il faisait partie du groupe rock-pop Shine Like Stars. Du punk au folk, il n'y a qu'un pas, selon le musicien, très simple à franchir.

«Il faut écouter les textes de ces vieilles chansons blues et folk du début du siècle, dit Richard. Il y en a une, dont on ne connaît pas l'auteur, qui parle d'aller abattre des policiers, une autre qui suggère de faire pousser son pot! Comme quoi le punk n'a rien inventé.»

«Mais pour tout dire, enchaîne-t-il, je me suis lassé de la batterie. De la guitare aussi. Les deux ensemble, tout le temps. J'avais juste envie de prendre une guitare acoustique et chanter des chansons.» Cinq autres amis ont eu la même bonne idée: composer des chansons originales pour



Lake of Stew propose un subtil mélange des genres de racines.

PHOTO FOURNIE PAR LAKE OF STEW

les interpréter dans une forme qui, elle, n'a plus rien d'inventif. Ou, sinon, dans le subtil mélange des genres de racines que Lake of Stew propose.

«Techniquement, nous sommes un groupe vocal, à cause de l'accent mis sur nos harmonies. Mais nous sommes aussi dans la tradition des string bands, on fait de la musique folk», à coup d'accordéon, de banjo, de mandoline, de guitares... «Pas exactement bluegrass, ni blues, ni gospel, ni country», juste un heureux mélange de tout ça.

Ce deuxième disque de Lake of Stew a profité des bons soins du réalisateur torontois Ken Whiteley, «un gars qui sait bien faire sonner les musiques acoustiques, un

pro de l'enregistrement gospel et blues au pays», abonde Rigby. Le son, capturé *live*, possède ce quelque chose qui rend attachante cette bande de hillbillies urbains.

## EN UN MOT

Lake of Stew, traditionalistes des musiques de racines nord-américaine, lance un nouvel album sur Dare to Care, label des Malajube, We Are Wolves...



D'APRÈS L'ŒUVRE D'ARLETTE COUSTURE

## LES FILLES DE CALER

LA COMÉDIE MUSICALE

THÉÂTRE ST-DENIS 1

DÈS LE 13 AVRIL 2011

EN VENTE

AUJOURD'HUI À MIDI

TICKETPRO.CA 514.790.1111

WWW.LESFILLESDECALEB.COM

tandem.mu

MISE EN SCÈNE  
DANIEL ROUSSELLIVRET  
MICHELINE LANCTÔTPAROLES ET MUSIQUE  
MICHEL RIVARDQuébec  
Crédit d'impôt  
spectacles  
Gestion  
SODEC

GAROU

# Gentleman crooner

Chose certaine, on ne pourra pas reprocher à Garou de reprendre les sempiternelles *Quand les hommes vivront d'amour* et autres *La bohème* sur son nouvel album *Gentleman cambrioleur*. Le chanteur québécois a plutôt décidé d'interpréter à la manière d'un « crooner modernisé » des chansons de Madonna, U2, Ariane Moffatt, Rita Mitsouko...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

La dernière fois qu'on a entendu parler de Garou, c'était en octobre dernier, alors qu'il était de passage à l'île Maurice pour les ultimes représentations de sa tournée *Pieces of My Soul*, du nom de son album en anglais lancé en 2008. « Ça m'a tellement fait

toujours chanté fort. Là, j'avais envie de chanter à l'oreille de quelqu'un, très proche. »

Ce côté suave, ce jeu de séduction, il l'exploite dans tout le livret du disque, dans lequel Garou est déguisé en cambrioleur élégant, et il entend bien l'utiliser aussi en spectacle: il sera le printemps

La métaphore est claire... et le chanteur la pousse jusqu'au bout. Il existe une chanson dissimulée à la fin de son album: *Everybody Knows* de Leonard Cohen, chantée par Garou qui s'accompagne lui-même à la guitare acoustique: « C'est une chanson que je chantais dans les bars quand j'avais 20 ans, mais seulement certains soirs, quand les astres étaient alignés, dit-il en riant doucement. Un soir, après une séance d'enregistrement de *Gentleman cambrioleur*, j'ai eu l'impression que les astres étaient de nouveau alignés et j'ai dit à l'ingénieur de son de partir le "tape". Je l'ai mise à la toute fin du disque, discrète... C'est une petite carte que je laisse, comme le faisait Arsène Lupin! »



CHANSON  
GAROU  
GENTLEMAN  
CAMBRIOLEUR  
WOLFGANG/  
SELECT

« Je voulais revenir à l'essentiel du "crooning". Moi, j'ai toujours chanté fort. Là, j'avais envie de chanter à l'oreille de quelqu'un, très proche. »

du bien, cette tournée, explique le chanteur en s'enfilant un café bien fort. Je jouais de la guitare et du piano dans tous les morceaux, sauf deux. Ça m'a "groundé". Pour un gars qui vit « un tiers en France, un tiers au Québec, un tiers partout ailleurs », pour reprendre ses mots, ce n'est pas rien, être « groundé ». D'où cet album *Gentleman cambrioleur*, le célèbre indicatif musical de l'émission *Arsène Lupin* que Garou reprend: « C'est la préférée de ma fille de 8 ans, l'âge auquel je regardais l'émission! » De même qu'il y reprend d'autres chansons inattendues, dans un traitement surprenant.

« Quand Sony France, ma nouvelle équipe, m'a appelé pour me proposer de faire un album de reprises, expliquait-il, j'ai dit non sur le coup – tout le monde en fait un, ces temps-ci! Puis, j'ai dit: "Laissez-moi réfléchir..." Et j'ai demandé: "Et si on faisait quelque chose de complètement disjoncté?" »

Celui qui a appelé Garou, c'est Philippe Gandilhon, directeur artistique de Sony France. « Il fait partie de ces gens de la "branchouille" à Paris, explique Garou avec un grand sourire, ils ont toujours un léger décalage, qui me plaît. » A partir de la proposition de Garou – quelque chose de disjoncté –, Gandilhon lui fait rencontrer le réalisateur Philippe Paradis, un de ses protégés. Ancien de Daran et les Chaises, Paradis a beaucoup travaillé avec Zazie, notamment. « Et on a enregistré deux morceaux ensemble. Si ça marchait, je faisais le disque, si ça ne marchait pas, on oubliait ça. » Ces deux morceaux, ce sont *Les dessous chics* de Gainsbourg (popularisé par Jane Birkin et Diane Dufresne) et *Da Ya Think I'm Sexy* de Rod Stewart!

« Mon but, c'était pas de choisir des chansons, précise-t-il pourtant, c'était de les réinventer. Que je fasse des reprises, c'est normal: je suis un interprète! On m'a connu parce que j'ai fait *Notre-Dame de Paris* pendant trois ans, et j'ai été nommé Révélation de l'année à l'ADISQ alors que j'avais pas encore un seul disque sur le marché. Je connais ça, chanter la même chanson! Là, je voulais bien la chanter, mais pas comme on la chante d'habitude. »

Ça donne donc *Les Champs-Élysées* de Joe Dassin, « la plus évidente de ses chansons, mais comme si elle était chantée par Ray Charles, c'est la plus loufoque sur l'album ». Ça donne *C'est comme ça* des Rita Mitsouko, « comme si Elvis la reprenait, je trouvais que la folie kitsch des Mitsouko et celle d'Elvis se répondaient ». *Aimer d'amour* de Boule noir? « Elle est aussi funky que la version originale, mais disons qu'on la sort de la discothèque pour l'amener dans la chambre à coucher! » Idem pour *Sorry* de Madonna, *New Year's Day* de U2, *Je veux tout* d'Ariane Moffatt, *À ma fille* d'Aznavor... »

Garou insiste, il voulait jouer sur la « sexyness » de l'affaire: « Avec Philippe Paradis, on voulait aller du côté "crooner modernisé". Le crooner modernisé, ce n'est pas Michael Bublé, qui reprend aujourd'hui des façons de faire d'hier. Non, moi, je voulais revenir à l'essentiel du "crooning": c'est une façon de chanter qui a été permise par l'invention du microphone, la possibilité de susurrer, de chanter plus doucement... Moi, j'ai

prochain à la Place des Arts – « ça fait six ans que j'ai pas joué à Montréal! » – et la scène sera transformée en repaire de voleurs classe. « J'ai fait ce disque un peu comme si j'étais un voleur qui entraînait dans un musée pour y dérober un vieux Bécaud, mais qui voit soudain avec sa lampe de poche un Madonna... et qui part plutôt avec le Madonna! »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Avec *Gentleman cambrioleur*, Garou reprend des airs connus de façon « disjonctée ». « Mon but, c'était pas de choisir des chansons, c'était de les réinventer. »

LES  
GRANDS

BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL  
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRANDSBALLETS.COM

LECTURE DU CONTE  
CASSE-NOISETTE  
le samedi, 12 décembre, à 15 h 30  
à la station Berri-UQAM.

ENTRÉE LIBRE  
Tirage de billets pour le spectacle  
ainsi que du livre *Casse-Noisette*.

EN COLLABORATION AVEC



CASSE-  
NOISETTE

DE FERNAND NAULT

12 - 30 DÉCEMBRE 2009 14 H ET 19 H 30

SALLE WILFRID-PELLETIER

COMMANDITAIRE DE SAISON



EN COLLABORATION AVEC

AIR CANADA

LA PRESSE cyberpresse.ca

Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
ET DES LETTRES  
QUÉBEC

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



laplacedesarts.com  
514 842-2112 / 1 866 842-2112



FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

18 AU 28 FÉVRIER 2010 11<sup>e</sup> ÉDITION

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

LES ARTS

Financière Sun Life

Spectacle d'ouverture

Presented by Mísia, La Diva du Fado. Spectacle d'ouverture.

Paradis Perdu. Une création de Dominic Champagne, Jean Lemire et Daniel Bélanger.

12 Hommes Rapaïlles. Les mélodies envoûtantes de Gilles Bélanger.

Ana Moura. Avec sa voix incroyable, du genre qui peut facilement se passer de micro.

Caliente! UNE NOUVELLE SÉRIE QUI RÉCHAUFFE!

AGNÈS JAOUÏ Dans mon pays. L'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui se fera chanteuse.

VIRGINIA RODRIGUES & ORQUESTA BUENA VISTA SOCIAL CLUB. Rien ne pourrait ensouffler autant cette soirée que cette double présence.

MÍSIA Lisboarium & Tourists. Mísia est une pionnière, un esprit libre.

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN Psy. Avec Psy, le collectif de cirque Les 7 doigts de la main sonde les profondeurs des sens et du surréalisme.

GRANDCORPS MALADE. Au terme d'une imposante tournée européenne, donnant suite à la sortie de son deuxième album.

YANN PERREAU Un serpent sous les fleurs. Entouré de quatre solides musiciens, propulsé par le succès de son plus récent disque.

MARIA DE MEDEIROS. A little more blue, avec son petit côté mélancolique, se trouve un peu à côté de la célébration festive.

ORQUESTA BUENA VISTA SOCIAL CLUB. Rien ne pourrait ensouffler autant cette soirée que cette double présence.

LES TROIS ACCORDS. Absurdes, peut-être. Fiers, assurément. Mais «n'importe quoi», alors pas du tout.

ELISAPIE ISAAC. Autrefois brillante au cœur du groupe Taima, la voilà magnifique avec There Will Be Stars, son premier album en mode solo.

CHIÔÉ SAINTE-MARIE. Avec Nithshissen e tshissenitamin, elle présente un spectacle intimiste où les choeurs et les tambours portent les paroles d'un peuple qui ne demande qu'à comprendre son histoire.

OSM NAGANO et REPIN JOUENT BRAHMS ET BEETHOVEN. Auréolé de par le monde, le violoniste russe Vadim Repin revient devant le public de l'OSM à l'occasion d'un rare passage à Montréal.

CALEXICO. Guitares flamencas, mariachis en pleine forme, Carried to Dust, le dernier album du groupe d'Arizona mené par Joey Burns et John Convertino.

THE AGGROLITES. Le groupe californien The Aggrolites, formé de Jesse Wagner (voix, guitare), Brian Dixon (guitare rythmique), Roger Rivas (orgue) et Jeff Rotundo (basse).

HIROMI SOLO. Pour notre plus grand bonheur, elle est de retour à Montréal, cette fois en solo.

MARTINE ST-CLAIR. On l'attendait depuis longtemps, Entre vous et moi, la compilation qui regroupe les grands succès de cette chanteuse qui compte déjà 25 ans de carrière.

CHRISTINE JENSEN JAZZ ORCHESTRA. La saxophoniste Christine Jensen s'entoure de la crème du jazz montréalais avec son ensemble de 15 musiciens.

JORANE SOLO. Avec son style unique, son jeu tout à fait inédit du violoncelle et son langage universel, Jorane a fait sauter les barrières.

LIZT ALFONSO DANCE CUBA. Création de la chorégraphe cubaine reconnue pour ses œuvres flamboyantes et extravagantes interprétées uniquement par des femmes.

LA NUIT BRÉSILIENNE. Avec PAULO RAMOS, BIA, MONICA FREIRE, NICO BEKI, PENINHA ET LE DUBAI MARKS BRASILEL. Nos amis québécois d'origine brésilienne se réunissent sur scène pour nous apporter le soleil, la sensualité et le chaleur du Brésil.

ROMAN ZAVADA. Dans une ambiance entre le café-théâtre parisien et le cabaret new-yorkais, Le Balcon présente du cinéma muet au piano parlant.

THE MID-LIFE CRISIS OF DIONYSUS. Une tragédie musicale épique de proportions olympiennes. Dionysos, le dieu du vin, des femmes et des chansons.

JERI BROWN. Esprit aventureux, superbe sens de la musique, technique hors pair, registre remarquable s'étendant sur quatre octaves, Jeri Brown sera accompagnée des musiciens, pièces d'improvisation, compositions et interprétations.

GINA GIBNEYDANCE. L'Agora de la danse offre au public la plus récente création de la New-Yorkaise Gina Gibney, une chorégraphe hors de l'ordinaire qui a su domner ses lettres de noblesse à la danse engagée.

JORGE MARTINEZ FLAMENCO ET DANCES AÉRO-CUBAINES. Musicien prodigieux, il est un acteur majeur dans la fusion des styles musicaux variés.

TONY GOUVEIA. Tony Gouveia, chanteur de la nouvelle génération de fado, a donné au genre musical ses quartiers en Amérique du Nord.

ANDREA LINDSAY. Les sentinelles dorment. Une voix unique, des musiques aux arrangements subtils, des mélodies ensoufflées tout en fraîcheur et une poésie singulière.

ADRIAN VEDADY QUARTET. Le ténor américain Adrian Vedady est un jazzman très apprécié du public pour son style, sa précision et son bon jugement.

CORPS. RELATIONS ET BLISS. Pour son solo Bliss, la danseuse Lise Vachon s'inspire de ses réflexions sur la suspension du temps.

FINAL FANTASY. Si vous n'avez pas vu le violoniste torontois Owen Pallett — maintenant nommé Final Fantasy, en hommage au célèbre jeu vidéo — en première partie d'Arcade Fire en 2005, c'est le temps de vous rattraper!

AMATORIA FEDERICO AUBELE. Grand romantique qui a tout pour plaire — charme, créativité, talent et extraordinaire capacité à exprimer l'amour dans la langue espagnole.

KARNIVAL V2 AVEC POIRIER. Karnival c'est la nouvelle soirée semi-régulière de Monsieur «Bounce Le Gros» Poirier.

Logos of sponsors: SAQ, LA PRESSE, lait, BMO, AIRFRANCE, Financière Sun Life, CBC, Radio-Canada, artv, CQAD, 98.5fm, etc.

BILLETTERIE POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA PROGRAMMATION montrealenlumiere.com. ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL.

Exposition Leonard Cohen Artworks Du 18 février au 9 mai 2010. Galerie Lounge TD Maison du Festival Rio Tinto Alcan.

**DES MILLIONS DE SPECTATEURS ÉBLOUIS!  
À VOTRE TOUR DE VIVRE L'ÉMOTION!**

Après l'immense succès d'Un Violon sur le toit  
**Denise Filiatrault** est de retour  
avec la mise en scène de ce classique



Photo: Marie-Claude Tétraut

# LA Mélodie DU BONHEUR

Musique par **RICHARD RODGERS**  
Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**

Livret par **HOWARD LINDSAY**  
et **RUSSEL CROUSE**

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Dès le  
**25 JUIN 2010**

Salle Pierre-Mercure  
**514 790-1245**  
admission.com

Réservez dès maintenant  
à la **Billetterie Juste pour rire**  
**514 845-2322 | hahaha.com**

propulsé par  **VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media



Cadeau idéal **Forfait Famille**

2 adultes et 2 enfants  
à partir de

**199\$\***

Une **ÉCONOMIE** de  
plus de **100\$**

\* Taxes incluses. Frais de service en sus.  
Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées.

 **AU CŒUR DU  
QUARTIER DES SPECTACLES**

présente



**LA PRESSE**

rythme

105.7

Canada

Montréal

TOURISME  
Montréal

Québec

# NOUVELLE PROGRAMMATION

Mieux vaut en profiter tout de suite... que trop tard

2 spectacles

**10%**  
de réduction

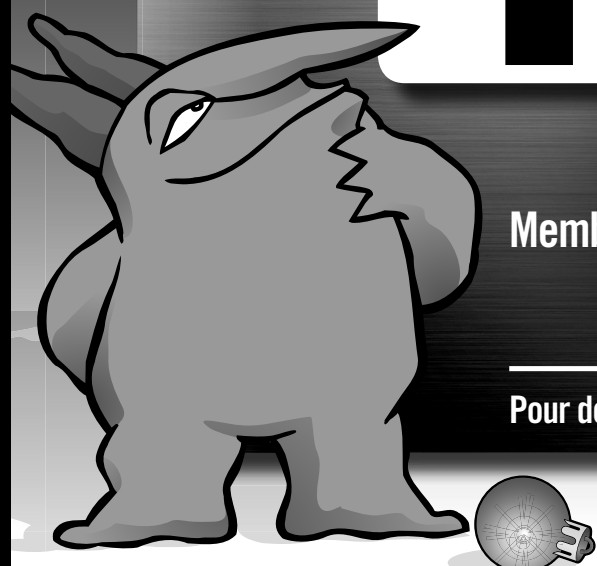
3 spectacles

**20%**  
de réduction

Membre **Rire en Or**

**OBTENEZ 10% SUPPLÉMENTAIRE**

Pour devenir membre et profiter des AVANTAGES EXCLUSIFS, téléphonez au 514 845-2322



## Galas Vidéotron Juste pour rire

Pour la première fois  
à l'animation d'un gala



**JEAN-FRANÇOIS MERCIER  
& LOUIS MORISSETTE**  
Mise en scène: François Avard  
7 et 8 juillet  
THÉÂTRE ST-DENIS 1

De retour pour une 7<sup>e</sup> année



**FRANÇOIS MORENCY**  
9 et 10 juillet  
THÉÂTRE ST-DENIS 1

Toujours d'actualité

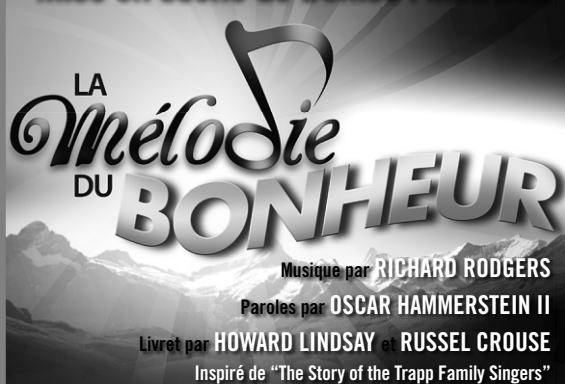


**GUY NANTEL**  
20 et 21 juillet  
THÉÂTRE ST-DENIS 1

### Comédie Musicale

UNE COMÉDIE MUSICALE MYTHIQUE!

Mise en scène de Denise Filiatrault



Salle Pierre-Mercure  
DÈS LE 25 JUIN

### Théâtre

UN CLASSIQUE À NE PAS MANQUER!

Mise en scène de  
Serge Postigo



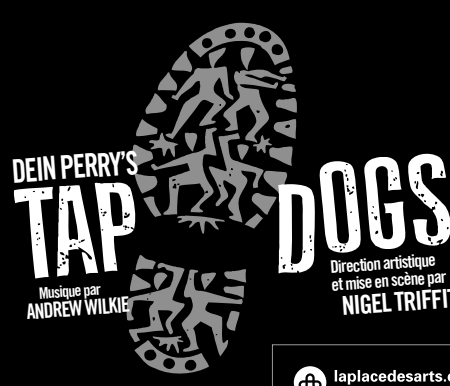
**l'AvaRe**  
de Molière

Avec Luc Guérin

Monument-National  
DÈS LE 15 JUIN

### Série Prestige

UN SPECTACLE ENDIABLÉ!



Théâtre Maisonneuve • Place des Arts  
DÈS LE 13 JUILLET

**NOUVEAU!**

**Cartes-cadeaux  
MAINTENANT EN VENTE!**

à la Billetterie Juste pour rire et dans les magasins participants

Couche-Tard Jean Coutu



Réservez dès maintenant  
à la **Billetterie Juste pour rire**  
514 845-2322 | [hahaha.com](http://hahaha.com)

propulsé par **VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media

\* Offres d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantités limitées.

**VIDÉOTRON**  
Une compagnie de Quebecor Media



**AU CŒUR DU  
QUARTIER DES SPECTACLES**

monument national

Théâtre  
ST-DENIS



**LA PRESSE**

rythme 105.7

**Canada**

**Montréal**

**TOURISME  
Montréal**

**Québec**

## ARTS ET SPECTACLES

## STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA

Écoutez des extraits des CD de la semaine sur [cyberpresse.ca/disques](http://cyberpresse.ca/disques)

ROCK-FUNK INDÉ  
BONI SUBA  
BONI SUBA  
★★★  
LA TRIBU

## Le feu de Cartierville

Au sein du label La Tribu, qui a pris Boni Suba sous son aile, on souligne que le groupe montréalais peut déjà compter sur un public fervent. Pas de mal à le croire. Ces garçons de Cartierville ont le feu, constate-t-on à l'écoute de ce premier album à petit budget. Non sans saveur locale, Boni Suba rappelle les années 90 de Red Hot Chili Peppers, Fishbone, 24-7-Spyz et autres initiateurs de ces groupes d'attitude rock mais ouverts au funk, reggae, hip-hop ou même au jazz. Dans le cas qui nous occupe, cette culture blanche fait trempette dans la noire. Profondément montréalais, les textes de Boni Suba ne sont pas *old school* comme l'est la musique qui les transporte. On en ressent l'effusion d'un joyeux *boys club* qui cultive l'accent de l'île, qui use à gogo de ces expressions ancrées dans sa génération (souvent inspirées du hip-hop d'ici), et qui laboure tous les sujets susceptibles d'allumer les esprits en quête de liberté. À peine passée à l'âge adulte, l'écriture de Boni Suba ratisse l'imaginaire des jeunes gens allumés, de la conscience politique au pouvoir de la testostérone en passant par la candeur de la jeune vingtaine.

— Alain Brunet

À ÉCOUTER : *Roadtrip*

POP LYRIQUE  
NATALIE CHOQUETTE  
TERRA BELLA  
★★★ ½  
ISBA/DEP

## La terre est belle

En décembre 2008, la cantatrice Natalie Choquette sortait *Terra Mia*, avec des chansons de partout dans le monde, dans toutes les langues et les styles. Résultat : disque bien fait, mais très hétéroclite et difficile à écouter d'un bout à l'autre. Ce deuxième album pop lyrique, *Terra Bella*, est tout aussi cosmopolite, mais franchement agréable à écouter et d'une traite. Est-ce parce qu'il contient uniquement des airs plus lents, mélancoliques, ballades ou complaintes? Parce que sa voix est plus fluide d'un morceau à l'autre? Les arrangements plus cohérents? C'est en tout cas un vrai plaisir, y compris des duos et trios étonnants : *Le jardinier du couvent* avec les chanteurs acadiens Pierre Robichaud et Frédérique Cyr-Deschênes est un petit bijou, la napolitaine *l'te vurria vasà* en duo avec Michaël sécouste en boucle, *Kanou* de et avec le chanteur burkinabè Basile Seni fait du bien, *Il mio canto libero* interprétée avec ses trois filles donne le goût de chanter avec elles dans son salon... Il faut bien sûr aimer ce genre musical qu'est le pop lyrique. On aime ça? On va aimer *Terra Bella*.

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER : *l'te vurria vasà*.

CHANSON  
CLAIRE PELLETIER  
SIX  
★★★ ½  
OUIÉ-DIRE

## Maturité et curiosité

La chanteuse Claire Pelletier et son homme, le compositeur, arrangeur, réalisateur et bassiste Pierre Duchesne, ont créé ici un amalgame de grande qualité. Six les éloigne de ces étiquettes folklo-médiévale, néogran ou post-Nouvel Âge qui leur sont attribuées à tort. La quête de ces artistes est beaucoup plus vaste, dix chansons neuves en témoignent. Même au tournant de la cinquantaine, le couple manifeste encore une curiosité débordante, acquiert une plus grande maîtrise de son art, ne se comporte pas en *has been* sans nier la génération dont il est issu. Les arrangements (claviers, cordes, cuivres) sont fins et servent cette voix si belle qui porte si bien son nom. Les thèmes du désenchantement et de l'espoir sont portés par la musique d'une chanteuse qui ne manque pas de convictions, thèmes déclinés par ces auteurs accomplis que sont Michel X Côté, Sylvie Massicotte et Marc Chabot. Cela étant, il y a encore matière à amélioration. Les textures synthétiques, enfin tous ces outils numériques qui donnent du relief à la chanson d'aujourd'hui, pourraient étouffer la facture de Claire Pelletier. Je attends à encore mieux pour le prochain album.

— Alain Brunet

À ÉCOUTER : *Tsingy*

CLASSIQUE  
R. DESJARDINS  
DESJARDINS SYMPHONIQUE,  
★★★ ½  
DISQUES SRC

## L'homme canon musical...

Ce disque composé de morceaux de Richard Desjardins dans des arrangements symphoniques provoque des réactions opposées et inconciliables, j'en ai peur. D'un côté, il y a ceux qui aiment les relectures surprenantes, le travail d'orchestration du chef Gilles Bellemare, le contraste marqué entre la voix brute de Desjardins et le raffinement de l'orchestre, le souffle encore plus épique de certains textes dans de tels arrangements, l'humour plus piquant d'autres (*Le bon gars* ou *Buck* en classique, c'est hilarant). De l'autre, il y a ceux qui aiment Desjardins pour son côté un peu rêche et dépourvu, la force de son verbe porté par des mélodies sans fioriture, le souffle poétique qui n'a pas besoin d'écrire. Personne n'a tort. Pour ma part, je m'émerveille des orchestrations splendides de Bellemare, des longues introductions musicales qui évoquent Berlioz, Beethoven, Gershwin, Verdi, Mozart (c'est un disque à écouter fort)... Et j'aime aussi entendre Desjardins déstabilisé, obligé de sortir de ses habitudes vocales, ce qui renouvelle parfois la puissance de ses textes. Mais je comprends aussi que cela rebute. À écouter avant d'acheter.

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER : *L'homme-canon*

ÉLECTRO  
COLD CAVE  
LOVE COMES CLOSE  
★★★ ½  
MATADOR

## Électro romantico-industriel

Cold Cave est un groupe de Philadelphie qui assume pleinement ses influences. Il propose des chansons noires aux rythmes lourds, qui marient habilement les musiques électro, pop et industrielle. Dans un esprit très «new-wave», le son est à la fois émotif et dansant. Cold Cave ne se démarque pas par son originalité, mais par la qualité de sa musique. *Love Comes Close* est un album concis et ses chansons sont entraînantes et bien ficelées. Cold Cave nous accroche avec des ingrédients pop, mais les claviers et les effets sonores viennent assombrir le tout (pensez à un mélange entre New Order et Ladytron ou The Knife). Wesley Eisold – qui a fait partie de plusieurs groupes hardcore punk – et Caralee McElroy – anciennement de Xiu Xiu – chantent tour à tour. Si elle a une voix douce et fragile, lui a une voix ténébreuse et grave. Sur *Love Comes Close*, le duo est capable de valeurs sûres pour les pistes de danse (*The Trees Grew Emotions and Died*), comme de pièces plus prenantes (*Life Magazine*). Bref, leur album est parfaitement à la hauteur de ses ambitions.

— Émilie Côté

À ÉCOUTER : *Life Magazine*

CHANSON  
PAUL PICHÉ  
SUR CE CÔTÉ DE LA TERRE  
★★★  
AUDIOGRAM

## Ici et maintenant

Il faut un certain courage à un artiste pour changer – de son, de genre, d'attitude. Il en faut parfois plus pour demeurer soi-même en regardant le temps dans les yeux. Après avoir tenté maladroitement de changer (avec son album *Paluche 3.14*, constitué de ses grands succès repris en mode «techno»), Paul Piché revient à ce qu'il a toujours bien fait : être Paul Piché. Et être Paul Piché aujourd'hui. Non, il ne brandit plus le poing en l'air : mais il n'est pas cynique et croit toujours à l'engagement. Non, il ne délire plus de désir : mais, à 56 ans, il est amoureux, père d'une petite fille et conscient de la relativité des choses. Ses textes sont toujours simples – pas mal plus limpides qu'avant – et profondément sincères. Et la réalisation très «guitare» signée Rick Haworth et Piché est faite sur mesure pour son univers folk-rock. Piché a surtout eu l'humilité de se faire entendre tel qu'il est : sa voix – une des plus typées du Québec – témoigne du passage des ans. Bon, si on n'a jamais aimé son timbre, on n'aimera pas plus ça. Mais si cette voix vous accompagne depuis 10, 20, 30 ans, sachez que c'est toujours une voix opportune et significative, qui a mûri et qui parle d'aujourd'hui.

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER : *Je pense à toi*

POP  
KRISTINA TRAIN  
SPLIT MILK  
★★ ½  
BLUE NOTE / EMI

## Train de conformisme

Toujours en crise aiguë, l'industrie anglo-américaine continue de dénaturer les labels spécialisés qui en ont fait la notoriété. Voici l'énième espoir pop adulte lancé sur Blue Note et autres étiquettes à qui on impose désormais un devoir de rentabilité. Kristina Train, le nouvel espoir? Ben coudon.... De quoi faire saliver les nouveaux propriétaires d'EMI, adeptes d'un *downsizing* sans scrupules et pour qui le jazz est la dernière des priorités. Inutile d'ajouter que le jazz est une variable très discrète dans ce *Split Milk*, pour ne pas qualifier cette valeur de fantôme. Cet album aurait certes été *cool* en 1966. En 2009? Ne vaut-il pas mieux écouter les enregistrements *cool* de 1966? Poser la question... Cela étant, convenons que Kristina Train est une belle femme, dotée d'une voix solide et puissante. Très légèrement éraillée. Professionnelle à n'en point douter. On l'a tapissée de pop classique? C'était avec son consentement. On a recruté un esprit conservateur? L'avenir nous le dira. Pour l'instant, aucune imagination, aucune créativité, aucune curiosité artistique n'est repérable dans cet album à grand budget, dont la fonction se limite à évoquer le conformisme ambiant.

— Alain Brunet

À ÉCOUTER : *Call In The Maker*

HIP-HOP  
SIR PATHÉTIK  
TOUTE UNE HISTOIRE  
★★ ½  
HIGH LIFE MUSIC

## Pop ou rap?

«Sir Pathétik, Kaïn, Noir Silence, La Chicane: même public, différente génération», écrivais-je l'été dernier, au sortir du concert du Sir, offert aux Francos. Observation ici confirmée par la sortie de *Toute une histoire*, sixième album du plus récent lauréat du Félix album de l'année – hip-hop. Premier single? La ballade pop *Ta dernière chanson*, un duo avec nul autre que Dany Bédar. Mais c'est surtout dans les thèmes et la plume que le rappeur reprend le flambeau de La Chicane et Noir Silence: outre les chansons de *party*, de peines d'amour ou les louanges adressées (poliment) aux femmes, Pathétik parle surtout des grandeurs et misères de la petite vie, osant à l'occasion quelques thèmes plus délicats – le cancer sur *Prisonnier*. Peu importe le sujet, ça dégouline de bons sentiments, ça pourrait parfois même être touchant si les textes n'étaient pas si mal écrits. Côté production, Pathétik est à son meilleur sur les pistes dance/rap: *Aime-moi encore*, avec la présence vocale essentielle de Laurence Delisle, sera un *hit* aux prochains bals de fin d'études. Quelques efficaces chansons pop sur ce disque, mais beaucoup de dégâts...

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À ÉCOUTER : *Toute une histoire*

**Silence**  
FRED PELLERIN

ALBUM  
EN VENTE PARTOUT

• DÉJÀ DISQUE D'OR! •

Tempête  
MICHELINE SARRAZIN INC.  
Québec  
SODEC  
musicaction  
Canada  
dep

[www.fredpellerin.com](http://www.fredpellerin.com) | [www.michelinesarrazin.com](http://www.michelinesarrazin.com)

THE MUSICAL BOX  
présente  
GENESIS  
*A Trick of the Tail*

DERNIÈRE REPRÉSENTATION  
À MONTRÉAL!

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

VENDREDI 4 JUIN CentreBell

billets disponibles via [www.geg.ca](http://www.geg.ca), à la billetterie du Centre Bell  
ou au 514 790-2525 / 1 877 668-8269

GROUP  
SPECTACLES  
GILLET

## MUSIQUE



PHOTO FOURNIE PAR LES VIOLONS DU ROY

Bernard Labadie (debout, au centre) croit que son expérience à la tête d'un orchestre utilisant des instruments modernes, mais des archets baroques, fait de lui un candidat approprié pour plusieurs orchestres symphoniques qui veulent se réapproprier le répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle.

LES VIOLONS DU ROY

## Le Messie et l'Oratorio de Noël à Montréal et New York

Dirigés par Bernard Labadie, les Violons du Roy et la Chapelle de Québec partent en tournée en décembre avec deux oeuvres immenses: *Le Messie* de Handel et *l'Oratorio de Noël* de Bach, qu'ils présenteront à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal les 8 et 9 décembre, avant de s'arrêter au célèbre Carnegie Hall de New York.

MARIE-CLAUDE GIRARD

On ne sait plus trop pour quelle raison on doit féliciter Bernard Labadie tant les honneurs se multiplient pour lui depuis quelque temps. Les Violons du Roy, qu'il a fondés alors qu'il n'avait que 21 ans, ont fêté leur 25<sup>e</sup> anniversaire le mois dernier. Il vient tout juste de faire ses débuts au Metropolitan Opera de New York avec *La Flûte enchantée* de Mozart.

Il a reçu la semaine dernière le prix de la Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec pour «sa contribution exceptionnelle au paysage musical de Québec». Comme chef invité, il passe plus de six mois par année à l'étranger, et ce, même s'il a choisi de se limiter volontairement au répertoire de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle (et un peu du début du XIX<sup>e</sup> siècle).

Et puis, il y a cette invitation à se produire avec les Violons du Roy et la Chapelle de Québec au prestigieux Carnegie Hall. La tournée les mènera ensuite au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles.

Les Violons du Roy fréquentent depuis longtemps *Le Messie* de Handel, qui a contribué à leur renommée. L'ensemble de Québec l'a joué abon-

**Handel a écrit un «opéra sacré» tandis que Bach «construit des cathédrales.»**

damment, jusqu'à six années de suite. Aussi, Bernard Labadie a senti le besoin de prendre une pause depuis 2003. Résultat: les musiciens ont retrouvé la partition avec beaucoup d'enthousiasme, dit-il. Pour sa part, il a introduit de nouveaux tempos et articulations un peu partout dans la partition.

*Le Messie* et *l'Oratorio de Noël* sont deux oeuvres costaudes et exigeantes. Les concerts avoisinent les trois heures et quart puisqu'on les présente toutes deux en entier (et avec une seule pause). On compte une trentaine de choristes, 25 musiciens pour *Le Messie*, et une trentaine pour *l'Oratorio*, en plus des solistes.

«La juxtaposition des deux oeuvres est assez fascinante, souligne Bernard Labadie. Voilà deux compositeurs nés la même année dans le même coin de pays. Deux musiciens qui ne se sont jamais rencontrés, qui ont suivi des parcours très différents et qui ont composé dans les mêmes années deux grands chefs-d'oeuvre fondamentalement différents.»

Opéra sacré et cathédrale

Handel a écrit un «opéra sacré»

tandis que Bach «construit des cathédrales», illustre le chef. «Quand Handel aborde le territoire sacré avec l'oratorio, il le fait avec les mêmes moyens que le compositeur d'opéra. Il a une façon de construire des arcs de tension très clairs. Il ne nous fait jamais entendre toute la force instrumentale, orchestrale et chorale au début. Ce que Bach va toujours faire systématiquement.»

Ainsi, dès le début de *l'Oratorio de Noël*, c'est comme un éblouissement: trois trompettes, les timbales, les deux flûtes, les hautbois, on entend des fanfares... «Comme dans une cathédrale, il y a toujours un très grand portail à l'entrée. Et souvent un autre à l'autre extrémité de l'église, tout aussi grand.»

Une formule hybride

Comment explique-t-il son succès à l'étranger? Outre sa spécialisation en musique du XVIII<sup>e</sup> siècle, Bernard Labadie croit que son expérience à la tête d'un orchestre utilisant des instruments modernes, mais d'une façon rappelant beaucoup le jeu sur instruments d'époque, fait de lui un candidat approprié pour plusieurs orchestres symphoniques qui veulent se réapproprier le répertoire de cette période.

Les Violons du Roy ont une formule hybride: des instruments modernes, dont la puissance est un atout dans les grandes salles nord-américaines, mais des archets baroques, plus courts, convexes plutôt que concaves, qui permettent une interprétation beaucoup plus proche de celle souhaitée par les compositeurs.

À l'écoute, on remarque un son plus clair, beaucoup moins de vibrato chez les cordes, des articulations plus variées et un tempo plus rapide que ce qu'on pratiquait il y a 30 ou 40 ans. «On a essayé d'évaluer une certaine tradition romantique de legato et de son soutenu qui est tout à fait de mise chez Richard Strauss, mais qui ne l'est pas nécessairement dans la musique de Bach, de Mozart ou de Haydn», explique M. Labadie.

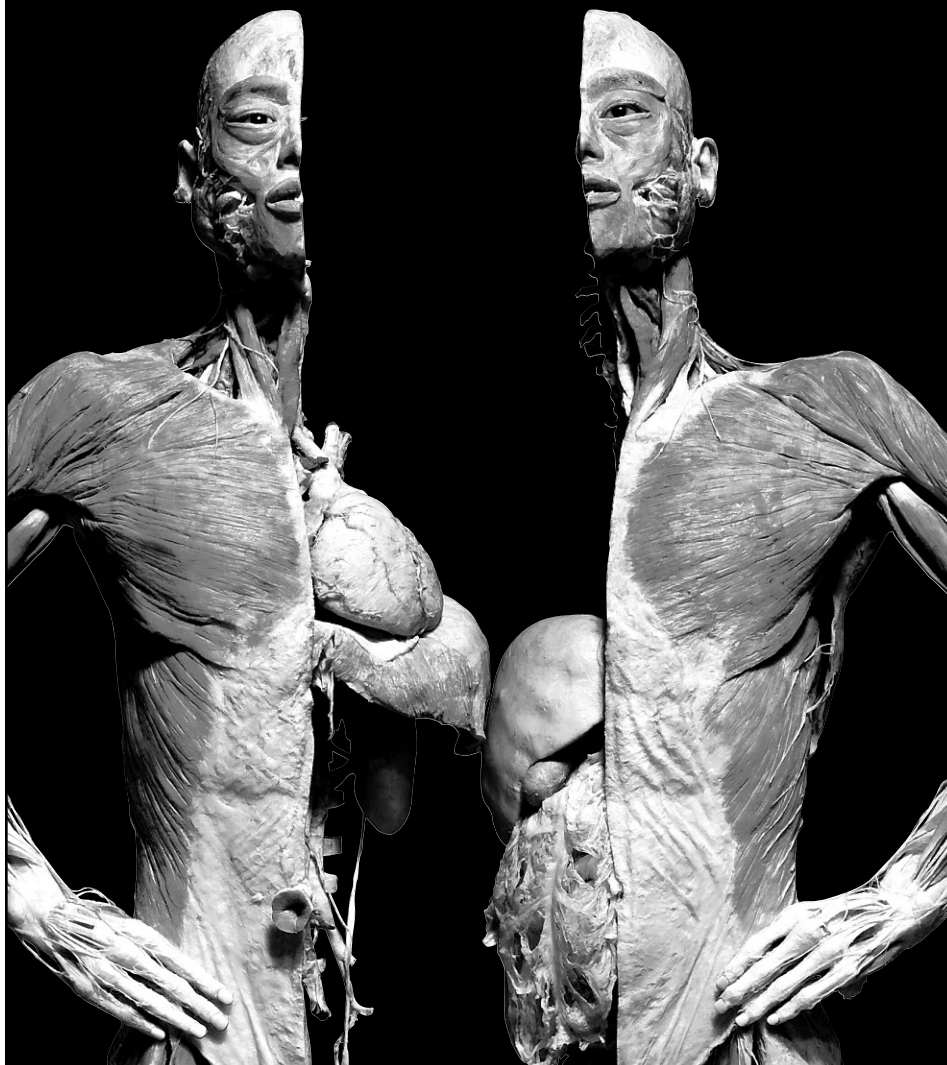
«Cela change complètement le visage de cette musique. Elle parle de façon beaucoup plus détaillée, beaucoup plus vivante quand elle est approchée comme ça.»

*Le Messie* de Handel, mardi 8 décembre, 19 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Solistes: la soprano Rosemary Joshua, le haute-contre David Daniels, le ténor Jan Kobow et le baryton-basse Andrew Foster-Williams.

*Oratorio de Noël* de Bach, mercredi 9 décembre. Les solistes sont les mêmes, à l'exception du baryton, Joshua Hopkins.

# BODIES

## L'EXPOSITION



### VOYAGE AU CŒUR DU CORPS HUMAIN



«Fascinant. C'est le mot le plus juste pour décrire l'exposition scientifique *Bodies*» — *La Presse*

«J'ai beaucoup appris sur le corps humain.»  
— *La fosse aux lionnes*

«C'est vraiment très bien fait, ça vaut la peine d'être vu.»  
— *C'est bien meilleur le matin*

## expobodies.ca

CENTRE  
D'EXPOSITION DE  
MONTRÉAL  
EXHIBITION CENTRE

CENTRE  
**EATON** 5<sup>e</sup> ÉTAGE  
MONTRÉAL FLOOR



**TICKETPRO**  
TICKETPRO.CA

514 316-8316  
877 668-8599

**LA PRESSE**  
cyberpresse.ca

PRODUIT PAR  
**PREMIER EXHIBITIONS**  
(NASDAQ: PRXI)

UNE PRÉSENTATION DE SERGE GRIMAUX



DESPISED ICON AU MEDLEY

# Par la grande porte, à coups de pied

La fermeture annoncée du Medley, rue Saint-Denis, signe la fin d'une ère et laisse orphelins les acteurs et supporteurs des scènes métal et punk du Québec. Depuis la conversion du Vieux Munich en salle de spectacle, au milieu des années 90, le Medley était devenu un des rares lieux à Montréal où ces musiques dites « extrêmes » étaient chaleureusement accueillies. Comme celle de Despised Icon.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

« C'est tout naturellement que la scène métal a fini par adopter cette salle », dit Alex Erian, l'un des deux chanteurs et hurleurs du groupe deathcore montréalais Despised Icon, à propos du Medley. « C'est un peu triste qu'elle ferme, mais on est contents d'avoir la chance de fermer la place », à l'occasion d'un concert-événement, ce soir, avec Cryptopsy, The Acacia Strain (Boston), Trapped Under Ice (Baltimore) et Blind Witness, la formation montante de Granby.

« Ce coin-là de la ville a une grande valeur symbolique pour moi », dit Alex Erian. « Je suis né à l'hôpital juste de l'autre bord de la rue. Quinze ans plus tard, j'allais y voir mon premier spectacle! » Ce spectacle, c'était Grimskunk, avec les Français de Lofofora et The Smalls en première partie.

Despised Icon a joué, trois fois plutôt qu'une, dans cette salle qui lui a donné ses premières chances, « dans cette ville reconnue comme l'une des grandes du métal, et depuis des années », assure Erian.

Fondé en 2002, Despised Icon est aujourd'hui le fer de lance de la scène « extrême » québécoise. Son album, *The Ills of Modern Man*, lancé sur Century Media, l'un des plus importants labels du genre au monde, s'est écoulé à près de 50 000 exemplaires. « On donne en moyenne entre 150 et 200 concerts par année. *Days of Mourning*, notre nouvel album, est paru en septembre; on a tourné un mois aux États-Unis, puis un autre mois en Europe. Ça fait une semaine que nous sommes revenus – ça fait du bien... »

## Un genre underground

Si un genre musical peut aujourd'hui prétendre être *underground*, c'est bien celui du métal pointu. Hormis une poignée de médias spécialisés en la matière, Despised Icon et leurs confrères sont totalement absents des médias généralistes. Pourtant, en Europe, où ils tournent depuis deux ans et demi, leurs concerts attirent de 700 à 1000 spectateurs. « Pour un groupe d'ici, un groupe métal par surcroît, attirer plus de 700 fans, c'est quand même considérable, dit le chanteur. Aux États-Unis, malheureusement, il faut tout diviser par deux... »

Dans le milieu, on attribue à Despised Icon le mérite d'avoir popularisé le sous-genre deathcore. Une définition, s'il vous plaît? « À la base, c'est un croisement entre le death metal – très rapide, chargé, criant – et le metal core – ça crie aussi, mais le rythme est plus entraînant, ça groove. Ce sont ces éléments qui rendent notre métal accessible ou, sinon, rafraichissant. » Bien résumé: même si la guitare prend une place énorme, même si la batterie pourrait bien être une mitrailleuse, Despised Icon a ce « groove » qui rend sa musique moins brutale, moins assommante, que bien des groupes.

Jusque dans le look, les gars de Despised Icon rafraichissent l'image du genre: exit les cheveux longs et les t-shirts noirs. Alex Erian, avec sa casquette sur sa tête rasée et son polo, passerait pour un rappeur. « Aujourd'hui, pour écouter du métal, t'as pas besoin d'un *long sleeve* de Metallica, de jeans troués et de tatous... »

« On a grandi dans la scène death metal d'ici, avec les Cryptopsy, Kataklysm, et évidemment Voivod, les quelques groupes qui avaient du succès à l'international.

Or nous, on voulait ajouter de nouveaux éléments pour amener la musique ailleurs. Et le style deathcore s'est popularisé.

« À nos débuts, on croyait qu'on serait condamnés à jouer au Québec. Donner un spectacle en Ontario, c'était le *big deal*. J'empruntais l'auto de ma mère pour aller donner des spectacles; on n'avait même pas nos propres instruments. On a commencé au bas de l'échelle. Aujourd'hui, on sent que les groupes d'ici ont plus de reconnaissance. J'espère que

notre succès va ouvrir des portes aux jeunes. »

Despised Icon donne le dernier concert métal du Medley, ce soir, à 19 h 30.

## CYBERPRESSE.CA

### MEDLEY

Qui prendra la relève du Medley? Lisez le texte de notre collaborateur Philippe Renaud à: [cyberpresse.ca/medley](http://cyberpresse.ca/medley)



PHOTO DOC MARTIN, COLLABORATION SPÉCIALE

Jusque dans le look, les gars de Despised Icon rafraichissent l'image du métal: exit les cheveux longs et les t-shirts noirs. « Aujourd'hui, pour écouter du métal, t'as pas besoin d'un *long sleeve* de Metallica, de jeans troués et de tatous », dit le chanteur Alex Erian.

## « De nouveaux sommets atteints »

Agence QMI / Journal de Montréal

« Impressionnant! Gregory Charles crée la trame sonore d'une époque en un temps record. Sa passion pour la musique est plus que contagieuse, on voudrait copier sa mémoire dans notre Ipod! »  
98,5 FM

« Gregory repousse une fois de plus ses limites. Il a définitivement sa place parmi les MusicMen »  
Rythme FM

« ... il réussit encore à nous surprendre, à se dépasser et à nous émouvoir avec ce nouveau spectacle. ... il est vraiment devenu notre musicman québécois!! »  
Rock Détente

« Gregory Charles réalise un TOUR DE FORCE avec MusicMan »  
Journal Métro

# GREGORY CHARLES MUSICMAN

Mise en scène Serge Postigo

À l'affiche jusqu'au 12 décembre

Théâtre St-Denis - 514 790 1111 / [ticketpro.ca](http://ticketpro.ca)

SODEC  
Québec

Théâtre  
ST-DENIS

TVA

LA PRESSE

rythme  
105.7

Réservez dès maintenant /  
Billetterie Juste pour rire

[hahaha.com](http://hahaha.com)

514 845-2322

Juste  
pour  
rire  
Sur scène

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

« Ce que je trouve le plus intéressant, le plus habile dans cette pièce-là, c'est la juxtaposition du rationnel et de l'irrationnel, du présent et du passé, des éoliennes et des croix », souligne le metteur en scène Frédéric Blanchette. À ses côtés, Danielle Proulx, qui incarne Jeanne d'Arc, une ex-institutrice propriétaire de la maison gaspésienne où s'installe Antoine (Luc Bourgeois).

FRÉDÉRIC BLANCHETTE ET DANIELLE PROULX / *L'espérance de vie des éoliennes*

# Face aux vents contraires

Un an après avoir fait son entrée chez Duceppe dans *Faits pour s'aimer*, Danielle Proulx y est de retour dans *L'espérance de vie des éoliennes*. Frédéric Blanchette dirige la création de cette nouvelle pièce de Sébastien Harrisson où les esprits cartésiens sont confrontés aux mystères de la vie.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Au cœur de *L'espérance de vie des éoliennes*, il y a d'abord une maison. Une vieille demeure située quelque part en Gaspésie où s'installe Antoine (Luc Bourgeois), un ingénieur venu de la ville. Il n'est que de passage. Son séjour dans la région ne vise qu'à trouver ce qui ne va pas avec une éolienne qui tourne dans le sens contraire du vent.

La maison, située à proximité du parc éolien, appartient à Jeanne d'Arc (Danielle Proulx), une ancienne institutrice qui a les deux pieds sur terre, mais possède une intuition du tonnerre lorsqu'il est question du genre humain. « Elle a enseigné pendant 30 ans, elle peut dire au moindre regard si quelqu'un ment », précise son interprète.

Jeanne d'Arc et Antoine vont se lier, bien sûr, mais seront surtout confrontés à leur propre destin. Lui n'arrive pas à concevoir un enfant avec sa compagne (Catherine-Anne

Toupin). C'est inexplicable. Elle est frappée par un cancer qui l'amène à se questionner sur le sens de la vie.

Remettre les pieds dans cette maison réveille par ailleurs des souvenirs bien enfouis. Notamment la tendresse que Jeanne d'Arc avait pour Clément (Dany Boudreault), un

oncle à peine plus âgé qu'elle, disparu sans laisser de traces il y a longtemps déjà. Or, certains personnages croient l'apercevoir dans ce lieu peut-être moins inhabité qu'il n'en avait l'air...

**Réviser nos certitudes**

*L'espérance de vie des éoliennes* n'est pas une autre pièce sur la famille, sujet très prisé dans la dramaturgie québécoise. « On ne traite pas de problèmes familiaux », précise Frédéric Blanchette. Sébastien Harrisson se sert des histoires de famille comme toile de fond

**Sébastien Harrisson se sert des histoires de famille comme toile de fond et, surtout, comme tremplin pour explorer nos certitudes et nos croyances. Pour confronter la foi et la science, notamment.**

et, surtout, comme tremplin pour explorer nos certitudes et nos croyances. Pour confronter la foi et la science, notamment.

« Ce que je trouve le plus intéressant, le plus habile dans cette pièce-là, c'est la juxtaposition du rationnel et de l'irrationnel, du présent et du passé, des éoliennes et des croix,

souligne Frédéric Blanchette, dont c'est la première mise en scène chez Duceppe. C'est tissé très serré. »

« La pièce parle du besoin qu'a l'être humain de croire en quelque chose, de notre besoin d'espoir », ajoute Danielle Proulx. Antoine croit bien sûr en la science. Son cartésianisme est toutefois remis en question par ce qu'il vivra au contact de Jeanne d'Arc et Liang (Mélodie Lapierre, vue dans *Pure laine*), une adolescente de 13 ans qui vit un immense chagrin d'amour et

« On se dit tous athée ou non-croyant, mais dès qu'une chose comme la mort ou la maladie frappe, on se tourne facilement vers la religion ou toutes sortes d'autres croyances, renchérit le metteur en scène. La pièce parle de cette ouverture vers une partie de la vie qui nous échappe. »

Danielle Proulx dit d'ailleurs avoir rencontré beaucoup de gens qui, après la mort d'un proche, affirment avoir vécu des événements étranges. Des visions du disparu, l'impression fugace de sa présence. Elle-même a vécu une expérience qu'elle ne s'explique pas au moment du décès de son père.

Que ce soit vrai ou non, flyé ou pas, ne lui semble pas une question capitale. « Qu'est-ce que cela te révèle à toi-même? Qu'est-ce que cela t'offre comme cadeau? » demande-t-elle toutefois. Ce qui compte, c'est ce que cet instant fugitif change en nous. Qu'il contribue à nous ramener dans le sens du vent.

*L'espérance de vie des éoliennes*, du 16 décembre au 6 février chez Duceppe.

GAÉTAN NADEAU / *Personal Jesus*

# Les carnets romains de Gaétan Nadeau

Ces 20 dernières années, le comédien Gaétan Nadeau a fait sa marque dans le circuit *underground*, auprès de Brigitte Haentjens notamment. Le voilà qui reprend la plume et présente un solo intimiste créé à la faveur d'un séjour à Rome.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Gaétan Nadeau n'est pas de ces noms qui évoquent immédiatement un visage, mais de ces acteurs dont la présence sur scène marque de manière durable. Cofondateur de Mécanique Générale et comédien proche de l'univers de la danse, il possède une forme de grâce que sa stature ne laisse pas deviner. Surtout, il dégage un cocktail complexe de douceur et d'étrangeté que des metteurs en scène comme Éric Jean et Brigitte Haentjens ont su exploiter à bon escient.

Son parcours est celui d'un artiste pluridisciplinaire: il a publié un roman écrit à quatre mains (*Comme au ciel*, VLB, 1994), travaillé avec la musicienne Nathalie Derome, collaboré sur une base régulière avec Mia Maure Danse et exploré la dramaturgie de Heiner Müller. Sa colla-

boration avec Sibyllines se poursuit par ailleurs cet hiver avec les reprises de *Woyzeck* et *Douleur exquise*, créées le printemps dernier.

*Personal Jesus* constitue toutefois un projet bien particulier pour le comédien: c'est un solo intimiste dans lequel il fait une synthèse de sa pra-

**Gaétan Nadeau s'interroge sur l'art, les origines et « ce qu'il reste de la liturgie catholique, de nos rites religieux ».**

tique et un retour à ses origines. De janvier à juin 2008, Gaétan Nadeau a séjourné à Rome, ce qui lui a permis de renouer avec l'écriture. « Je me suis laissé prendre au jeu

et j'ai écrit une espèce de récit de voyage », explique-t-il.

L'envie de créer un spectacle solo le tenaillait avant de s'envoler pour l'Italie et lui est venue à travers les écrits poétiques de Pasolini. « Ça m'a beaucoup impressionné, cette forme d'impudeur qu'avait Pasolini à nommer les choses, à en parler de manière crue », dit le comédien, évoquant notamment l'éveil simultané aux choses culturelles et sexuelles.

Ce n'est toutefois pas le cinéaste qui a été le moteur de l'écriture, mais l'écrivain français Chateaubriand qui, dans son *Voyage en Italie*, raconte à la fois les paysages, les gens et ses chocs esthétiques avec l'art italien et les sites antiques. « Il m'a inspiré beaucoup dans la construction de mon récit de voyage », avoue le comédien, qui a également tenu un journal vidéo pendant son séjour.

*Personal Jesus*, créé avec Marie-Stéphane Ledoux



PHOTO ANGELO BARSETTI, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

*Personal Jesus* constitue un projet bien particulier pour le comédien Gaétan Nadeau: c'est un solo intimiste dans lequel il fait une synthèse de sa pratique et un retour à ses origines.

(mise en scène) et Jacques Brochu (vidéographie), c'est donc une transposition scénique en mots et en images des carnets romains dans laquelle Gaétan Nadeau s'interroge sur l'art, les origines et « ce qu'il reste de la liturgie catholique, de nos rites religieux ». Une matière propice à l'exploration d'une gestuelle peut-être pas chorégraphiée, mais rituelle, inspirée de sculptures du Bernin.

« Ce sont des œuvres extrêmement troublantes, très érotiques, qui magnifient la foi catholique. Il y a un travail sur le corps que je suis en train de faire où j'évoque les transes extatiques des saintes, expose le comédien. Surtout, oui, il y aura des mouvements et des moments dansés dans le spectacle. »

*Personal Jesus*, du 15 au 19 décembre à La Chapelle.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

LES BERBÈRES MÈMÈRES / *Bang Bang Love*

# Des mémères casse-cou

Les Berbères mémères n'ont de mémères que le nom. Ses trois cofondatrices sont en fait des créatrices casse-cou. Avec *Bang Bang Love*, elles mêlent improvisation, tirage au sort et clins d'œil à la télé-réalité!

ALEXANDRE VIGNEAULT

La jeune compagnie Les Berbères mémères est une entreprise familiale. Deux de ses fondatrices, Ines et Elkahna Talbi (aussi slammeuse sous le pseudonyme Queen Ka), sont des sœurs. La troisième, Leïla Thibeault-Louchem, est leur cousine. « On a été élevées ensemble », raconte Ines, croisée au sein de Mimosa, groupe qui a remporté les Francouvertes en 2007.

Ce qui lie les trois filles, au-delà des liens du sang, c'est une passion commune pour la scène et la création. Et une certaine impatience. Si elles ont fondé leur propre troupe, c'est parce qu'elles avaient « énormément d'idées », une « urgence de créer » et surtout « marre d'attendre après les autres ».

Après avoir créé et joué *Temps de nuit* dans un bar de la rue Saint-Denis, la troupe continue à éviter la facilité dans son deuxième spectacle. *Bang Bang Love* est une création collective élaborée à l'aide du tirage au sort. Leïla a d'abord lancé l'idée de piger des noms pour former

des couples de comédiens qui écriraient des textes.

« On a continué dans cet esprit-là pour toutes les étapes de la création, indique Ines, qui jouera une sorte d'animatrice de télé-réalité dans le spectacle. On voulait faire un show sur l'amour et travailler sur le hasard, alors on s'est dit qu'on allait intégrer cette dimension-là dès le début du processus créatif. »

**Bang Bang Love est une création collective élaborée à l'aide du tirage au sort.**

*Bang Bang Love*, même s'il repose sur des textes écrits et une mise en scène, tient beaucoup du *happening*: à chaque représentation, le public pigera les noms des comédiens qui joueront tel ou tel personnage – procédé qui rappelle *Le hasard fait bien les choses*, présenté à Espace libre il y a 10 ans. Puisqu'il

y a cinq rôles masculins, cinq rôles féminins et cinq courtes pièces, il y a 125 combinaisons possibles au total... Ce qui représente un colossal travail en salle de répétition.

Ines parle de *Bang Bang Love* comme d'un laboratoire amoureux à situer au croisement du match de boxe, de la défunte émission *Coup de foudre* et des concours à la *American Idol* ou *So You Think You Can Dance*. Et comme à *Occupation double*, c'est le public qui va élire le « couple rêvé » à la fin de chaque représentation.

« Ce qui m'intéressait, c'est de voir si le public allait choisir des personnes différentes ou si c'est toujours le dernier couple à avoir joué une scène qui allait gagner, expose Ines. Et puis, est-ce que tel et tel acteur gagnent instantanément quand ils jouent ensemble? » Bref, est-ce que la « chimie » joue un rôle dans le couple? Voilà une proposition intrigante, n'est-ce pas?

**Bang Bang Love, jusqu'au 16 décembre au Théâtre de l'Esquisse.**



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les sœurs Elkahna et Ines Talbi (au premier plan) et leur cousine Leïla Thibeault-Louchem ont créé la troupe Les Berbères mémères parce qu'elles en avaient « marre d'attendre après les autres ». Après *Temps de nuit*, la troupe continue à éviter la facilité dans son deuxième spectacle, *Bang Bang Love*.

## Hommage à Vienne

Le plus grand concert du Nouvel An au monde!

### L'Orchestre Strauss de Montréal

Mika Eichenholz, chef (Stockholm)

Zsuzsa Kalocsai, soprano (Budapest)

Dániel Vadász, ténor (Budapest)

Danseurs du Ballet National de Hongrie



1er janvier 2010 À 14 h 30

Salle Wilfrid-Pelletier

[laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com)

514 842 2112 / 1 866 842 2112

[www.laplacedesarts.com](http://www.laplacedesarts.com)

Information: 1-800-545-7807 • [salutetovienna.com](http://salutetovienna.com)

LES VIOLONS DU ROY

## LE MESSIE

Mardi 8 décembre | 19 h 30

Église Saint-Jean-Baptiste

309, rue Rachel Est, Montréal

Tout juste avant le public de New York et de Los Angeles, ne ratez pas la chance de redécouvrir l'œuvre signature des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec.



## L'ORATORIO DE NOËL

Mercredi 9 décembre | 19 h 30

Église Saint-Jean-Baptiste

309, rue Rachel Est, Montréal

En prélude à leur visite au Carnegie Hall de New York, des solistes exceptionnels se joignent aux Violons du Roy et à La Chapelle de Québec pour interpréter cette œuvre incontournable du répertoire baroque.

### UN CADEAU POUR VOUS!

À L'ACHAT D'UN BILLET POUR LE CONCERT LE MESSIE ET D'UN BILLET POUR LE CONCERT L'ORATORIO DE NOËL, RECEVEZ EN CADEAU UN DISQUE DES VIOLONS DU ROY.

Le disque vous sera remis à compter de 18 h 30 le 8 décembre, à la table d'accueil de l'église Saint-Jean Baptiste, sur présentation du coupon qui vous aura été remis à l'achat de vos billets de concerts.

Limite d'un disque par client. Cette promotion est valide jusqu'au 8 décembre 2009 inclusivement. \*à la Billetterie Articulée au 1182, boul. Saint-Laurent, Montréal ou par téléphone 514-844-2172, sans frais: 1-866-844-2172

25 ANS  
LES VIOLONS DU ROY  
LA CHAPELLE DE QUÉBEC  
BERNARD LABADIE  
violonsduroy.com

billetterie Articulée  
514 844-2172  
1 866 844-2172

Conseil des Arts du Canada  
Canada Council for the Arts  
Québec

VILLE DE QUÉBEC  
LA PRESSE

## Le Messie

Handel

Le dimanche 13 décembre 2009 à 14 h 30 / 25\$

ÉGLISE ST-STANISLAS

1350, boul. Saint-Joseph Est

Laurier

[www.opusnovum.com](http://www.opusnovum.com)

D. Wiseman

514 648-0576

M<sup>e</sup> E. Bissonnette

514 323-8770

TOUS LES SCÉNARIOS...

## CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

COMMANDITAIRE EN TITRE

Hydro Québec

## CHANTONS NOËL AVEC L'OSM ET MARIE-JOSÉE LORD



Chansons traditionnelles du Temps des fêtes et autres extraits d'œuvres telles que *Casse-Noisette* de Tchaïkovski ainsi que le *Messie* de Haendel.

L'une des traditions de l'OSM les plus appréciées!

**Mardi 15 et mercredi 16 décembre, 19 h 30**

Basilique Notre-Dame

Chef d'orchestre: Nathan Brock

CONCERTS PRÉSENTÉS PAR

Financière Sun Life

COMPOSEZ VOTRE TRIO

OFFRE SPÉCIALE DU TEMPS DES FÊTES!

3 concerts pour le prix de 2\*!

Tous les détails sur [osm.ca](http://osm.ca).

\* Balcon exclus

Billets à partir de 25 \$\*

\* Taxes et frais de service en sus

514 842-9951 [osm.ca](http://osm.ca)

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## ENTREVUE RODRIGUE PROTEAU



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Avec une poignée d'autres casse-cou, Rodrigue Proteau fait partie d'une école d'acteurs athlétiques, physiques et extrêmes qui ont fait les beaux jours des Omnibus, Carbone 14 et Ex Machina. Libérés de la parole et de textes, ces acteurs ont brillé physiquement et silencieusement au sein de spectacles qui ont remporté d'immenses succès chez nous avant de partir en tournée et d'asseoir la renommée de la créativité québécoise dans le monde.

## LES MOTS DU CORPS

Sur scène, Rodrigue Proteau ne parle pas beaucoup. Du moins pas avec sa bouche. Son corps, par contre, est un moulin à paroles, un réservoir inépuisable de mots encodés dans ses gestes. Après avoir incarné le guide inquiétant de *Varekai* puis l'énigmatique Sgt. Pepper de *Love*, voilà que cet acteur du mouvement renoue avec le metteur en scène Dominic Champagne pour interpréter le dernier homme sur Terre, et le premier à revenir au paradis perdu.



NATHALIE PETROWSKI

La scène est aussi inclinée qu'une piste de ski pour débutants. Elle est couverte de deux tonnes de copeaux de carton ignifugé, teint gris cendre et dégageant des vapeurs sèches et poussiéreuses. C'est dans ce décor de fin de monde aussi cruel pour les mollets, les articulations que les bronches que Rodrigue Proteau répète depuis plusieurs jours, à Saint-Hubert, le spectacle multimédia *Paradis perdu* mis en scène par Dominic Champagne.

Et c'est dans ce même décor extraordinairement beau à regarder, mais difficile à gérer, qu'il passera chaque soir, de la fin janvier au 6 février, 90 minutes sans répit et sans interruption. Proteau ne sera pas tout seul sur les planches. En plus d'une débauche d'effets spéciaux et de projections multimédia, deux acrobates le secondent dans certaines scènes. Quant au narrateur, joué par Pierre Lebeau, il sera pratiquement tout le temps à ses côtés pour accompagner ses actions d'une narration.

Il n'en demeure pas moins que dans le rôle d'un soldat qui se retrouve seul au monde après le Big Bang et qui troque son fusil de militaire pour la pelle du jardinier, Proteau sera constamment au centre de la scène, au centre de l'action et sous le feu des projecteurs.

Torse nu, le corps luttant contre l'inclinaison de la scène mais jamais au détriment de l'émotion du moment, Proteau ne pourra se permettre le moindre manque de concentration. Physiquement, pour un homme de 53 ans,

même un homme aussi athlétique et en forme que lui, ce n'est pas évident. Mais Rodrigue Proteau en a vu d'autres. Et comment!

**La violence et son contraire**

Ceux qui suivent la scène de la danse-théâtre à Montréal depuis le début des années 80 ont vu Rodrigue Proteau faire bien pire. Ils l'ont vu se *garrocher* de toutes ses forces contre des murs, patauger dans des litres d'eau froide assez longtemps pour en attraper la crève, pelleter des tonnes de terre jusqu'à l'épuisement, marcher à tâtons dans le noir au risque de trébucher ou de s'éborgner contre un pan de décor et éviter de justesse le tourbillon furieux d'un lit de dortoir dont les montants de

de Woody Allen, Rodrigue Proteau était toujours là où il fallait être.

Depuis *Beau Monde*, spectacle féroce et décapant sur les années 50 d'Omnibus, en passant par toutes les grandes créations de Carbone 14 – *Hamlet Machine*, *Le rail*, *Le dortoir*, *Opium*, *Café des aveugles*, *La forêt*, *Les âmes mortes* –, Rodrigue Proteau a toujours été prêt à se lancer à corps perdu dans des aventures artistiques, physiquement périlleuses.

« Je sais que j'ai cette image de gars qui se lance sur les murs et qui défonce des portes, mais ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui. J'aime toujours autant le mouvement, mais ce qui m'attire le plus, c'est la gestuelle lente et l'idée

**« J'ai cette image de gars qui se lance sur les murs et qui défonce des portes, mais ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui. J'aime toujours autant le mouvement, mais ce qui m'attire le plus, c'est la gestuelle lente et l'idée que si je dois faire un mouvement violent, je ne dois jamais oublier la douceur. »**

fer auraient pu facilement lui sectionner les mollets ou lui casser les deux jambes.

Avec une poignée d'autres casse-cou, Rodrigue Proteau fait partie d'une école d'acteurs athlétiques, physiques et extrêmes qui ont fait les beaux jours des Omnibus, Carbone 14 et Ex Machina, la compagnie de Robert Lepage. Libérés de la parole et des textes, ces acteurs ont brillé physiquement et silencieusement au sein de spectacles qui ont remporté d'immenses succès chez nous avant de partir en tournée et d'asseoir la renommée de la créativité québécoise dans le monde.

En parcourant sa feuille de route professionnelle, on a le sentiment que tel le Zelig

que si je dois faire un mouvement violent, je ne dois jamais oublier la douceur. Et inversement, si je dois poser un geste de douceur, il faut que j'aie en tête son contraire. »

**Un hybride**

Même s'il bouge expertement sur scène et que chacun de ses gestes porte son poids d'émotion, Rodrigue Proteau n'a aucune formation formelle en danse ni même en théâtre. En fait, à l'heure des choix de carrière et des discussions avec l'orienteur, Rodrigue Proteau n'avait qu'une vague idée de ce qu'il voulait faire quand il serait grand.

Fils d'un policier devenu détective, Proteau a grandi à Deux-Montagnes avec ses

deux sœurs. Quand il revoit les photos de son père à cheval et en uniforme posant presque avec un sourire d'acteur, il se demande si son attirance pour la scène n'est pas née d'un désir paternel refoulé.

À l'école secondaire, Jean Asselin, son prof de théâtre qui deviendra plus tard son patron dans Omnibus, lui ouvre une fenêtre sur un monde pour lui encore inconnu.

« Je pense que la piqûre est venue de Jean alors que je n'avais que 15 ans. Jusqu'à ce moment-là, je me voyais devenir policier aux narco-tiques, ou alors avocat. Jean m'a fait voir d'autres choses, mais malgré cela, je suis allé étudier en communications à l'Université d'Ottawa et j'ai passé un bon cinq ou six ans sans toucher ni au théâtre ni à la danse », raconte Proteau, assis sur une chaise de barbier au milieu d'une loge vide au-dessus du studio de répétition de *Paradis Perdu*.

Ce matin, comme tous les matins depuis plusieurs semaines, Proteau a fait le long trajet depuis Oka, où il vit avec sa femme et ses trois garçons, jusqu'à Saint-Hubert.

Mais Proteau ne se voit pas comme un danseur. Ni comme un mime ni comme un acteur, au demeurant.

« Je pense que ce que je suis, c'est un hybride, un touche-à-tout qui s'exprime d'abord et avant tout à travers le mouvement, même si j'ai à l'occasion livré des bribes de texte. »

**Spectacle intime devenu imposant**

Après un séjour de deux ans chez Omnibus, Proteau s'est joint aux hybrides de Carbone 14 qui étaient en train de monter le spectacle *Hamlet Machine*. Pendant 10 ans, Proteau a fait partie de ce que certains ont appelé « la secte de Gilles Maheu », tant leur engagement artistique était fervent et entier. Puis à peine venait-il de quitter Carbone 14 que la compagnie de Robert Lepage le repêchait pour *La géométrie des miracles* et pour la création de *Zulu Time* à Genève en 1999. Proteau y incarnait un terroriste qui fait exploser un avion. Après Paris, le spectacle faisait une escale d'un mois à New York. Les représentations devaient commencer le 11 septembre 2001. Autant dire qu'elles n'ont jamais eu lieu.

Finalement, comme beaucoup de purs et durs de la création, comblés par leur art miné par la précarité économique, Proteau s'est réfugié au Cirque du Soleil. Il y a rencontré le metteur en scène Dominic Champagne, qui lui a proposé un premier rôle dans *Varekai* puis le rôle de Sgt. Pepper dans *Love*, qu'il a tenu un an et demi à Las Vegas. Une amitié entre les deux est née. En discutant à bâtons rompus un jour, ils ont eu l'idée de monter un petit spectacle intime et théâtral, loin de la grosse machine du Cirque du Soleil. Lorsque Dominic Champagne a rencontré Jean Lemire dans une soirée, l'idée s'est concrétisée. Trois ans plus tard, le petit spectacle intime est devenu une production presque aussi imposante que celles du Cirque du Soleil. Rodrigue Proteau ne s'en formalise pas. L'important, pour lui, c'est d'être sur scène en sachant que si le paradis sur Terre existe, c'est peut-être là qu'il se trouve.

Comme tous les jours, il est arrivé à 7h, soit deux heures avant l'équipe technique, pour s'entraîner pendant quelques heures avant le début des répétitions.

« À 53 ans, j'ai pas le choix, explique-t-il. En plus, cela fait deux ans que je n'ai pas fait de scène et que je gagne ma vie comme entraîneur artistique au Cirque du Soleil. Je dois m'entraîner pour retrouver ma souplesse et perdre quelques kilos. »

Pendant la répétition, j'ai cherché en vain ces kilos en trop sur son torse nu sculpté par des muscles fermes et saillants. Je n'ai rien vu sinon un type de 53 ans aussi souple et en forme qu'un danseur de la moitié de son âge.

**SPECTRA**  
MUSIQUE



On cultive la création.



« ★ ★ ★ ★ »

– VOIR recommande, VOIR

**VINCENT VALLIÈRES**  
Le monde tourne fort

EN SPECTACLE AU MÉTROPOLIS • 11 FÉVRIER

« a labour of love  
with a touch of genius. »

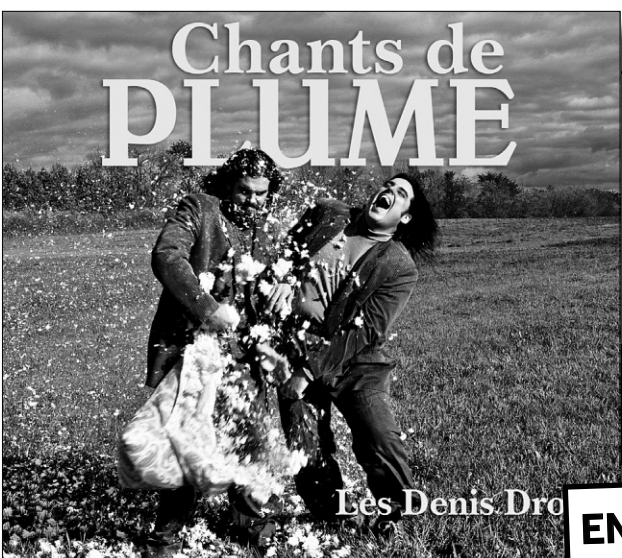
– The Gazette, Juan Rodriguez

**NOS STARS CÉLÈBRENT  
LE JAZZ À MONTRÉAL**

Isabelle Boulay • Garou • Marie-Élaine Thibert • Ginette Reno • Céline Dion • Stéphanie Lapointe



Daniel Lavoie • Cœur de pirate • Éric Lapointe • Marie-Mai • Jean Leloup • Michel Rivard • Florence K



« ça sonne en ta! »

– La Presse, Marie-Christine Blais

**LES DENIS DROLET**  
Chants de Plume

EN SPECTACLE À L'ASTRAL • 29 JANVIER

Après plus de 450 000 DVD vendus,  
**TOUPIE et BINOU**  
lancent leur 1<sup>er</sup> CD.

**TOUPIE ET BINOU**

Un merveilleux Noël • Avec la voix de Marc Labrèche



UN DISQUE DE NOËL PLEIN DE  
CHANSONS ET DE FOUS RIRES!



« Attention Québécois,  
une rock star est née. »

– Bande à part, Élodie Gagnon

**PATRIK ET LES BRUTES**  
Toutes les filles sont folles de moi

EN SPECTACLE AU CLUB SODA • 20 JANVIER

**MICHEL RIVARD**

Rivière... et autres chansons symphoniques

**GASTON MIRON**

12 hommes rapaillés

**SUSIE ARIOLI**

Night Lights featuring Jordan Officer



EN CONCERT AVEC L'OSM  
7-8 décembre, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA



GAGNANT ADISQ 2009  
Louis-Jean Cormier,  
réalisateur de disque de l'année



3 NOMINATIONS À L'ADISQ 2009

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

LES APPENDICES À TÉLÉ-QUÉBEC

## L'art du « n'importe quoi »

RICHARD THERRIEN  
LE SOLEIL

On aime ou on n'aime pas l'humour des Appendices. J'ai des collègues qui ne peuvent blairer leurs bouilles de p'tits cons et trouvent leur folie trop hermétique; moi, j'adore. Pas besoin de comprendre l'intention ni de saisir un message quelconque, si c'est drôle, on rit. Des fois, ça fait juste du bien.

Les cinq nerds à lunettes, suivis par 90 000 fans assidus la saison dernière à Télé-Québec, reviennent dans 12 nouveaux épisodes, à compter du mardi 5 janvier à 19h30 plutôt que 19h. Et avec un épisode particulièrement réussi. Oui, la réalisation de Claude Fafard est plus soignée, oui, les textes ont été resserrés, mais l'humour des Appendices n'a rien perdu de son absurdité et de sa niaiserie.

Un exemple, tiré du premier épisode, et qui marquera certainement les fans? Deux gars voient par la fenêtre un homme en complet s'alimenter à même la mangeoire d'oiseaux. Petit coup d'œil dans le guide ornithologique: c'est pas un gars, c'est le Denis d'Amérique, qu'on reconnaît à son chant de style Paul Piché.

L'univers des Appendices ne s'impose aucune limite. Certains segments sont tout simplement tordants et psychotroniques tellement ils n'ont aucun sens.

La femelle? La Denise d'Amérique, qui chante plutôt du Claude Dubois!

Autre bizarrerie: deux cambrioleurs dévalisent une maison. Surprise! Les lumières s'allument, des policiers sortent les ballounes, le gâteau et les menottes. Aussi, visite dans un bar «robosexuel»,



Dominic Montplaisir, Jean-François Chagnon, Jean-François Provençal, Julien Corriveau et Dave Bélisle, les cinq nerds à lunettes des Appendices.

interdit aux «robophobes».

Une femme descend au sous-sol et trouve son chum gisant dans son sang. «Quoi, j'peux pas saigner tranquille? Si y a pu moyen de saigner de la tête couché dans cave...»

est en réalité un «coolgar», danseur à tête de félin. Désolé, impossible à décrire dans une chronique même avec les meilleures intentions!

Tout n'est pas réussi chez *Les appendices*. Si le premier épisode de la saison frappe par son efficacité, le deuxième déçoit. Certains sketches récurrents, comme *Chicane de couple* et *L'infidèle*, sur les relations amoureuses, sont plus faibles. Mais dans l'ensemble, on se réjouit du retour de ce groupe hors catégorie franchement rafraichissant.

Les gars font tout, du scénario au jeu et à la chanson, et comptent deux filles dans leur équipe, Sonia Cordeau, qui écrit et joue dans l'émission, de même que la comédienne Anne-Élisabeth Bossé. Christian Tétreault (oui, oui, «le»

Christian Tétreault) s'est joint à eux cette saison en tant que conseiller à la scénarisation.

Fans de Bruno Blanchet, des Simpson et d'humour britannique, Dave Bélisle, Jean-François Chagnon, Julien Corriveau, Dominic Montplaisir et Jean-François Provençal se connaissent depuis le cégep, certains même depuis l'enfance. «Des nerds comme nous autres, fallait être drôles, ça nous a évité de se faire battre», disait Chagnon au lancement de presse.

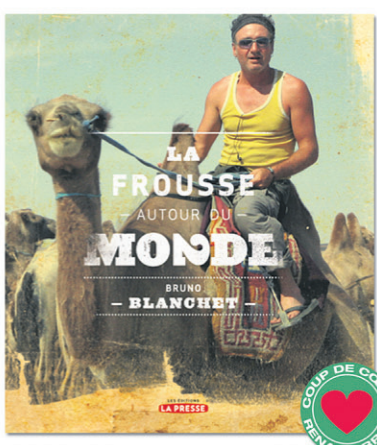
Ces anciens scripteurs du *Sketch Show* à TVA sont tout à fait conscients que leur humour ne peut pas plaire à tout le monde. «Les gens qui regardent nos émissions sont aussi bizarres, sinon plus que nous autres», lance Julien Corriveau.

La productrice Marie

Brissette a déjà vendu le concept en France et en Norvège, et les Suédois ont même déjà trouvé les cinq comédiens qui camperaient leurs Appendices à eux.

On ne pouvait éviter le cas des Moquettes coquettes, dont l'émission connaît de sérieuses difficultés depuis septembre à Télé-Québec, frôlant parfois l'amateurisme de cégep. Aussi productrice des *Moquettes*, Marie Brissette admet avoir dû procéder à certains réajustements, et le directeur général des programmes, Martin Roy, convient que l'émission est «inégalée». Le même Christian Tétreault, qui travaille avec les Appendices, prête main-forte aux filles depuis quelques semaines, en espérant de sérieuses améliorations au retour de janvier.

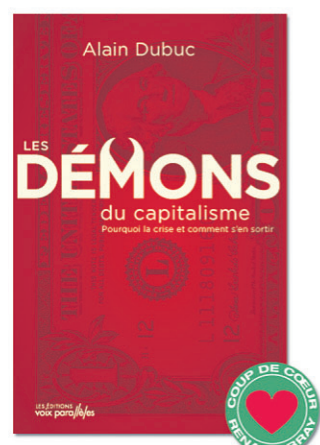
## Renaud-Bray a eu un coup de coeur. Vous pourriez en avoir un aussi.



La frousse autour du monde - Tome 1 et 2  
par Bruno Blanchet



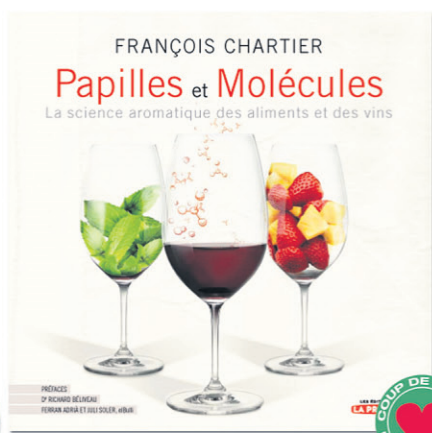
Le facteur C  
par Simon Brault



Les démons du  
capitalisme  
par Alain Dubuc



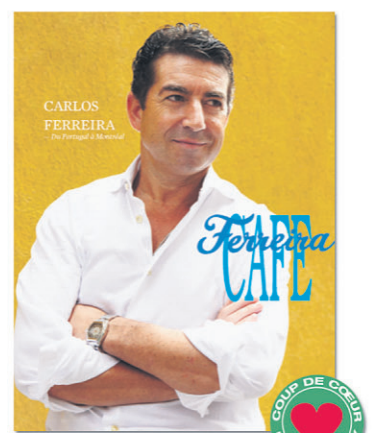
La sélection Chartier 2010 et  
Papilles et Molécules  
par François Chartier



Les secrets  
des sauces  
par Jérôme Ferrer



Parce qu'on a tous  
de la visite  
par Ricardo Larrivé



Ferreira Café  
par Carlos Ferreira

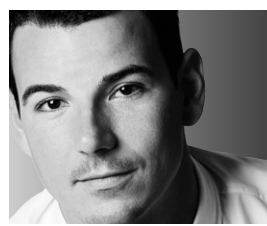
En vente chez Renaud-Bray et dans toutes les librairies.  
Disponible également sur [librairie.cyberpresse.ca](http://librairie.cyberpresse.ca)

LES ÉDITIONS  
voix para//è/es

LES ÉDITIONS  
LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

# Le grand retard



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Sérieusement, qu'est-ce que nos grands réseaux de télé attendent pour offrir leurs émissions ailleurs qu'au petit écran ou sur leur site web? Parfois, on a la désagréable impression que les producteurs et diffuseurs québécois pourraient bêtement sur la plage tandis que leurs collègues américains expérimentent avec la vague numérique depuis longtemps. Très longtemps.

Fouinez dans le iTunes Store. On n'y retrouve aucune série télé d'ici. Et zéro titre

rent les segments de la série sur le site web de Radio-Canada. Hélas, c'est impossible.

Il faut se contenter de la télé de rattrapage, le bon vieux «catch up», où nos séries chouchous sont saucissonnées en tranches de dix minutes et présentées dans une fenêtre minuscule. Tout ça fonctionne bien, évidemment, si la haute vitesse propulse votre ordinateur. Sinon, c'est... ça... qui... vous... attend. Agréable, non?

Télé-Québec, V et la SRC proposent à leurs téléspec-

fidélisation des téléspectateurs est capitale.

Vous ratez *Yamaska*, *Occupation double* ou *Destinées*, vous êtes cuits, mes amis. Pas moyen de se rattraper en fouillant sur le tva.canoe.ca, qui n'héberge que des extraits des épisodes à venir. Reste Illico, pour les clients de Vidéotron seulement.

Alors que ces dossiers urgents stagnent chez nous, ça bouge rapidement aux États-Unis, Dieu merci. Yahoo! permet maintenant aux utilisateurs du TiVo – un génial enregistreur numérique personnel – de programmer leur bidule à distance. Quelques heures à peine après leur diffusion, le plus grand câblodistributeur des États-Unis, Comcast, liquidera à 99 cents des épisodes de séries du réseau CBS comme *How I Met Your Mother* et *CSI*. Beau croc-en-jambe à Apple, qui contrôle une



PHOTO RON TOM, ABC

La vente de chapitres de *Desperate Housewives* sur le iTunes Store a été profitable pour ABC, qui engrangerait ainsi 1,8 million de plus par épisode, rapporte *BusinessWeek*.

modèle économique viable? Personne ne le sait encore.

Chose certaine, rapporte *BusinessWeek*, la vente de chapitres de *Desperate Housewives* sur le iTunes Store à 1,99\$ a été profitable pour ABC. En anticipant une baisse de 20% de l'audience du feuilleton en heure de grande écoute, et une chute similaire des revenus publicitaires, ABC engrangerait 1,8 million de plus par épisode grâce aux achats effectués en ligne.

Bien sûr, cet attrayant pouvoir de rentabilité n'appartient qu'aux émissions canons comme *Desperate Housewives*, *The Mentalist* ou *NCIS*. Malheureusement, ces grands succès ne représentent que la minorité de toute l'offre télévisuelle.

N'empêche. Il est minuit moins une pour l'industrie du petit écran. Plus les réseaux québécois se morfondent les bras croisés, plus ils encouragent le piratage. Pire encore: ils favorisent l'abandon de produits fabriqués au Québec au profit de séries américaines, dix fois plus accessibles

en pianotant sur un clavier. Et ça, c'est pas mal plus fâchant que de ne pas pouvoir rattraper un épisode du *Banquier*.

## Je l'évite

Avec la troisième saison de *Dexter* en DVD. Voilà une série qui vieillit bien. Et jamais un meurtrier en série, campé avec beaucoup de finesse par Michael C. Hall, David dans *Six pieds sous terre*, ne nous aura paru aussi sympathique. Trouvez l'erreur.

## Je l'évite

*Paranormal Activity*. Il ne faut pas se leurrer. Un film d'épouvante tourné avec un budget dérisoire de 11 000\$, ça a) paraît extrêmement mal sur un immense écran et b) ça reste un film mineur à l'intrigue mince comme une planche de ouïja. Rien à voir avec *The Blair Witch Project*.

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

**Il est minuit moins une pour l'industrie du petit écran. Plus les réseaux québécois se morfondent les bras croisés, plus ils encouragent le piratage.**

en français. Le Québec, qui bricole pourtant de la fiction haut de gamme, y brille par absence. C'est désolant.

Par contre, si vous avez loupé *Mad Men*, *Gossip Girl* ou *Glee*, vous pouvez les télécharger de la boutique d'Apple le lendemain de leur diffusion. Je ne sais pas pour vous, mais je paierais volontiers un huard (ou deux) pour un épisode d'*Aveux*, question d'éviter toutes les aliénantes pubs de McCrêpes qui entou-

tateurs ce service gratuit de dépannage télévisuel, très pratique, il faut l'admettre. Mais pas TVA. Pouvez-vous croire que le réseau le plus regardé de la province, et dont le propriétaire Quebecor possède aussi le câblodistributeur Vidéotron, traîne la patte de façon aussi gênante? Vraiment, c'est incompréhensible en presque 2010, une période charnière où l'érosion des audiences affaiblit toutes les antennes et où la

bonne partie de ce marché avec son populaire iTunes Store.

NBC a également bouclé une entente similaire, selon *BusinessWeek*, qui parle d'une véritable «révolution médiatique» où l'ordi entre en collision avec le bon vieux téléviseur. Car l'avenir, c'est la consommation à la carte, à notre rythme. Les grandes chaînes américaines ont finalement cédé en acceptant d'écouler leurs «beaux programmes» à la pièce. Mais est-ce un



EXPOSITION  
À POINTE-À-CALLIÈRE  
**PIRATES,  
CORSAIRES ET  
FLIBUSTIERS**  
JUSQU'AU 3 JANVIER 2010

Une présentation de

Financière Sun Life



POINTE-À-CALLIÈRE  
Musée d'archéologie  
et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Vieux-Montréal  
514 872-9150  
[www.paemusée.qc.ca](http://www.paemusée.qc.ca)

Montréal

TOURISME  
Montréal  
BUREAU FRANÇAIS  
CONSULAT GÉNÉRAL  
de France à Québec

HISTORIA

AIR CANADA  
INTERCONTINENTAL  
MONTRÉAL

LA PRESSE

Chtr @azrfr

PHOTO: © NATIONAL MARITIME MUSEUM / ILLUSTRATION: BRIDGEMAN ART LIBRARY, PRIVATE COLLECTION, PETER NEWARK

**le nu** 1920  
dans l'art moderne canadien 1950

Du 8 octobre 2009  
au 3 janvier 2010

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / [www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca)

Musée national des beaux-arts  
du Québec

Bureau de la Capitale-Nationale  
Québec

TELEVISION

BERTRAM BROOKER, *TORSE (DÉTAIL)*, 1937, HUILE SUR TOILE,  
61,6 X 45,7 CM. MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.



Votre guide télé complet sur  
**CYBERPRESSE.CA/TELE**

## MUSIQUE



PHOTO PATRICE LAROCHE, LE SOLEIL

Le quatrième coffret des *Grands classiques d'Edgar* contient 77 titres inspirés de la liturgie chrétienne sélectionnés par Edgar Fruitier avec la complicité des cardinaux Marc Ouellet (notre photo) et Jean-Claude Turcotte.

EDGAR FRUITIER / *La musique sacrée*

## Pas religieux, mais presque

Pour Edgar Fruitier, toute musique est une oeuvre sacrée. Et la musique sacrée l'est plus encore que les autres... sauf peut-être l'opéra.

RICHARD BOISVERT  
LE SOLEIL

Non, l'entrevue qu'il accorde à l'occasion de la sortie de son nouveau coffret n'empêchera pas Edgar Fruitier de parler de la passion qu'il éprouve pour une oeuvre comme *Don Giovanni*. L'opéra de Mozart ne figure pas parmi les 77 morceaux qu'on retrouve sur l'ensemble de six CD, mais qu'à cela ne tienne. Le comédien est parti. Il vous racontera comment le chef Otto Klemperer a réussi à retrouver l'usage de ses jambes en dirigeant la scène finale à Budapest. « À l'entrée du Commandeur, dans la clameur des trombones, Klemperer s'est dressé debout et il n'a plus jamais dirigé assis! J'ai toujours considéré ce moment comme de la musique sacrée. C'est l'au-delà qui se manifeste! Ai-je besoin de vous dire que c'est une oeuvre qui me fascine? »

« La musique nous entraîne dans une quête dont le but reste un mystère. Et cela est très proche de la religion. » - Edgar Fruitier

D'accord, M. Fruitier, mais ne sommes-nous pas ici pour parler de musique sacrée?

« Mais pour moi, c'est une oeuvre de musique sacrée! »

Si vous voulez, mais elle ne fait pas partie du coffret.

« Non, malheureusement, comme bien d'autres choses... »

Vous dites à qui veut l'entendre que vous n'êtes pas très religieux. En revanche, on peut dire que vous vouez un véritable culte à la musique...

« Oui, je pense que c'est là que je retrouve non pas la foi, mais une sorte de chose sublimée qui nous transporte dans un monde impossible à rejoindre, sinon au moment de la mort, peut-être.

Pour moi, c'est l'art par excellence. La musique nous entraîne dans une quête dont le but reste un mystère. Et cela est très proche de la religion. »

Donc vous êtes à la recherche de quelque chose?

« Mais depuis toujours! Quand je vous dis que j'ai 54 versions de *Don Giovanni* et que je vais en acheter d'autres sans doute! »

Ici, notre interlocuteur se met à raconter les débuts de Dimitri Mitropoulos à Salzbourg, en 1956, avec force détails. À croire qu'il s'y trouvait lui-même.

« Excusez-moi, je m'emporte un peu », fait-il, au bout de quelques minutes.

Pas de problème, M. Fruitier. C'est pour ça que les gens vous aiment et vous font confiance. À ce propos d'ailleurs, on a parfois l'impression que grâce à vous, ils redécouvrent le plaisir d'écouter de la musique.

« Vous faites aimer la musique », renchérit M<sup>gr</sup> Ouellet qui, en sa qualité de parrain d'honneur du coffret, participe également à l'entrevue. Il faut dire que jusque-là, le cardinal n'avait guère réussi à placer plus de deux ou trois mots. « C'est une grande mission, ajoute le cardinal, sourire en coin. La musique sacrée, ça élève, ça humanise, ça fait entrer une autre dimension. »

« Bien sûr, c'est ça qu'on veut. Mais pour ce qui est d'être missionnaire, je pense que *non sum dignus ut intres sub tectum meum* », lance le mélomane dans un grand éclat de rire, comme pour bien faire comprendre à M<sup>gr</sup> Ouellet qu'il n'est pas au bout de ses peines si ce dernier espère le convertir un jour.



ENSEMBLE CAPRICE

## Une belle Messe de Bach

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Matthias Maute est davantage qu'un joueur de flûte à bec, directeur-fondateur du modeste ensemble instrumental curieusement appelé Caprice. L'audition de la Messe en si mineur que ce Montréalais natif d'Allemagne dirigeait jeudi soir au Festival Bach découvrit un chef compétent ayant de bonnes idées comme interprète.

La présentation (deux heures de musique, plus une demi-heure d'entracte) réunissait, au diapason baroque 415, un choeur de 23 chanteurs, dont six se détachaient pour les solos à l'avant-scène, et un orchestre de 25 musiciens jouant sur instruments d'époque.

Déployant une gestuelle large et expressive, le chef Maute maintint une cohésion parfaite entre voix et instruments et anima la partition d'une pensée continue et de contrastes parfois saisissants. Il ralentit certaines phrases et accentua certains mots, sans que la partition ne l'autorise, et fit parfois jouer les cordes avec plus de vibrato que ne le permet la tradition baroque, mais le résultat était si convaincant, voire émouvant, qu'on ne lui reprochera pas ces libertés.

Les six solistes furent tous à la hauteur, avec mention spéciale à la blonde et souriante soprano Shannon Mercer. Quelques réserves sur le haute-contre

Pascal Bertin et le baryton Philippe Martel (qui remplaçait le soliste annoncé), mais rien de sérieux. À signaler encore: l'impeccable solo de violon d'Olivier Brault et les trilles bien tournés des trompettes naturelles.

Le concert avait lieu à la Fonderie Darling, lieu quasi introuvable et fort laid du Vieux-Montréal, que remplissaient plus de 500 personnes et où il faisait assez froid pour que l'on garde manteau et chapeau!

MESSE EN SI MINEUR, pour voix solistes, choeur et orchestre, BWV 232 (1724-50) - J. S. Bach. Ensemble Caprice et choeur, Shannon Mercer et Marie Magistry, sopranos, Pascal Bertin, haute-contre, Michiel Schrey et Joel Gonzalez Estrada, ténors, et Philippe Martel, baryton. Dir. Matthias Maute. Jeudi soir, Fonderie Darling. Dans le cadre du Festival Bach. (Radiodiffusions: Radio-Canada, 18 mars, 20 h; CBC, 4 avril, 9 h.)



CYBERPRESSE.CA

LE MONDE DE CLAUDE GINGRAS

Notre critique nous fait découvrir en vidéo sa formidable passion de la musique. cyberpresse.ca/claudegingras

Pourquoi se contenter de moins que l'Original?

LA LIQUEUR #1 AU QUÉBEC

BAILEYS  
THE ORIGINAL IRISH CREAM